

# traces

LE JOURNAL  
DE LA CULTURE  
À L'UCLouvain

N°1  
SEPT.-DÉC. 2020

## Un nouveau journal pour la culture à l'UCLouvain

L'art et la culture ont un rôle fondamental à jouer dans la société comme dans l'Université. En effet, l'art et la culture nous encouragent à un voyage entre singularité et universalité. Ils permettent à chacune et chacun de se relier à son espace intérieur vivant mais aussi de rencontrer l'altérité, celle qui permet de s'ouvrir au monde dans toute sa richesse. Ils nourrissent le débat, apportent des nuances, contribuent à la compréhension de la complexité.

Avec l'enseignement et la recherche, ils concourent à l'émancipation de l'être humain et à l'acquisition d'une autonomie intellectuelle. Notre Université, parce qu'elle veut former des hommes et des femmes libres, à l'esprit ouvert et critique, doit donc se laisser questionner par des créateurs et des créatrices de toutes disciplines.

Ce nouveau journal leur est ouvert. Il l'est aussi à toutes les initiatives culturelles prises par les membres de notre communauté universitaire. L'offre artistique et culturelle de notre Université est variée et se décline sur tous les sites.

Ce journal est désormais le vôtre. Je forme le vœu qu'il contribue à la visibilité de la riche dynamique culturelle de l'UCLouvain et qu'il permette à toutes et à tous d'y prendre une part active.

**Vincent Blondel,**  
*recteur*

« *Le rôle traditionnellement attribué aux artistes est d'ouvrir l'imaginaire, réactiver nos mémoires, indiquer l'ailleurs. C'est un rôle essentiel, vital. Le pouvoir de l'imaginaire dépasse largement la pertinence de nos calculs. Avant de nous empresser dans l'analyse, prenons le temps de voir. Essayons de décrire l'horizon qui se dégage devant nous et, avec les moyens du bord, tâchons d'être de bons cartographes.* »

**Luca Giacomoni,** *artiste en résidence UCLouvain 2020-2021*



# Un creuset d'inventions et d'innovations

PAR RALPH DEKONINCK

**Aujourd'hui, dans la perspective du 600<sup>e</sup> anniversaire de notre Université, et du plan stratégique dont celle-ci va se doter, le temps est venu de donner un nouvel élan à notre politique culturelle. À l'horizon 2025, l'UCLouvain affirme son ambition d'être un terreau pour la société de demain. Le défi est aujourd'hui de placer la culture, envisagée comme processus créatif, au cœur des trois grandes missions de notre Université, et non à côté ; voire de faire en sorte qu'elle soit le liant entre ces trois missions, dans une perspective résolument multiculturelle, multidisciplinaire et multisite.**

Un plan d'action pour les quatre années à venir a été défini avec l'appui du Conseil pour la culture et du Conseil académique. Un des éléments-clés de ce plan d'action est le croisement entre arts et sciences. L'accueil d'artistes dans le cadre de cours ou de séminaires, ainsi que les initiatives combinant pratiques de création et recherche universitaire seront encouragés, accompagnés et soutenus, avec pour objectif d'insuffler une autre manière de penser et d'innover, non pas individuellement, mais dans une dynamique de co-création.

## Une hybridation entre recherche, enseignement et création

La recherche comme l'enseignement ont à gagner à s'hybrider avec la création artistique. Tout en s'inspirant d'expériences déjà menées dans notre Université au niveau de ce qu'on appelle la recherche-action ou la pensée en acte, il s'agit d'encourager ces rencontres entre arts et sciences en prenant pour modèle ce qui se fait déjà dans ce domaine, en particulier en France et au Canada, sous le label de « recherche-création ». Cette dernière encourage des approches « combinant des pratiques de création et de recherche universitaires, et favorisant la production de connaissances et l'innovation grâce à l'expression artistique ». Le défi de la recherche-création consiste donc à dépasser la recherche sur l'art en direction de la recherche avec l'art, au cours de laquelle les dispositifs et processus créatifs deviennent instruments plutôt qu'objets d'études.

## Des artistes chercheur·euses

Différentes modalités de recherche-création peuvent coexister : la création comme recherche ; la recherche qui nourrit la création ; une recherche inspirée par la création ; une présentation créative de la recherche. Tout en tenant compte du fait que, à la différence de pays comme la France ou le Canada, l'enseignement des arts n'est pas intégré à l'université, les deux premières modalités, qui peuvent être combinées, sont déjà représentées au sein de notre Université par les doctorant·es relevant de l'école doctorale en « Art et sciences de l'art » (ED20), autrement dit par des doctorant·es diplômés des Écoles supérieures des Arts (ESA) qui réalisent une thèse à l'intersection de la pratique artistique et de la réflexion théorique. Il s'agit non seulement de mieux faire connaître ces doctorant·es et leurs projets, en valorisant leurs créations-recherches et en les mettant en contact avec des chercheur·euses de l'UCLouvain afin de développer des projets collaboratifs.

## Des artistes au cœur de l'Université

La troisième modalité, celle de la

recherche inspirée par la création, mérite d'être développée au sein de notre Université. Le nouveau « Fonds recherche-création » (FRC) permettra de développer ces collaborations entre artistes et chercheur·euses (voir page 3 *Post-growth*). Cela vaut aussi pour l'enseignement : il s'agit d'inciter les enseignant·es à inviter dans le cadre d'un de leurs cours ou séminaires un·e artiste et des expériences de ce type déjà menées dans notre Université, il a pour objectif d'encourager les enseignant·es à enrichir leurs cours d'autres points de

internes et externes à l'UCLouvain à contribuer à la vulgarisation créative des savoirs produits par les étudiant·es et les chercheur·euses. Dans une logique de communication vers l'extérieur, il s'agit de faire connaître et de faire valoir de façon originale, à travers l'apport de la création artistique contemporaine, la manière dont cette dynamique enseignement/recherche-création contribue à apporter des réponses à de nombreux enjeux de société.

## Des lieux, des acteurs

Des lieux incarnent déjà cette nouvelle dynamique et pourraient à l'avenir servir d'incubateurs et de facilitateurs pour



Résidence de l'artiste Catherine Keun avec des étudiant·es en médecine.

vue sur la matière comme sur la manière de la transmettre. Ils pourront bien sûr s'appuyer sur la programmation de la saison culturelle de l'UCLouvain, mais aussi sur celle du Musée L et sur celle des partenaires culturels privilégiés de notre Université, comme l'Atelier théâtre Jean Vilar ou la Ferme du Bièreau.

## Une présentation créative des savoirs

Au niveau de la quatrième modalité de recherche-création, celle de la présentation créative de la recherche mais aussi de l'enseignement, il importe de soutenir le Musée L dans ses missions de valorisation des travaux accomplis par les étudiant·es (voir page 9 *Staged bodies*) et les chercheur·euses (voir page 3 *Contrechamp*), mais aussi d'encourager d'autres partenaires

de tels projets co-créatifs, à l'image de l'OpenHub et de son FabLab. Les Ateliers des Fucam à Mons, l'Espace Arte-Fac à Woluwe et le Musée L à Louvain-la-Neuve pourraient être autant de « creative centers » à côté des « learning centers ». Par la grande diversité de ses collections, le Musée L apporte de la matière à penser et à ressentir pour les étudiant·es, les enseignant·es et les chercheur·euses qui viennent et trouvent l'inspiration pour leurs projets innovants. Grâce au partenariat renouvelé et renforcé récemment avec l'Atelier théâtre Jean Vilar, ce dernier contribuera lui aussi à intégrer dans la recherche comme dans l'enseignement la dimension culturelle, sociale, scientifique et esthétique de la pratique théâtrale, avec son pouvoir d'analyse critique, d'engagement et de rayonnement (voir page 10).

# Trois projets pilotes

**En cette rentrée 2020, trois projets innovants qui s'inscrivent dans la dynamique de recherche-création encouragée par l'Université bénéficient d'un soutien d'UCLouvain Culture. D'autres projets vont démarrer prochainement avec l'appui du nouveau FRC (fonds pour la recherche-création). Nous y reviendrons dans notre édition de janvier.**

## CONTRECHAMP

Un festival de courts-métrages de vulgarisation scientifique

Dès ce mois de septembre, UCLouvain Culture et ARTS?, l'École Supérieure des Arts de Mons, s'associent autour d'un projet de co-création ayant trait à la vulgarisation scientifique. Le principe est simple : il s'agit de provoquer une rencontre entre des artistes vidéastes, réalisateur·trices, plasticien·nes et des chercheur·euses. Sur base d'une liste de scientifiques et d'étudiant·es artistes intéressés par la démarche, des binômes ont été constitués. Leur objectif : expliquer de manière créative et originale, à un public non averti, un sujet de recherche relatif à la transition sociétale et écologique en réalisant un court-métrage de vulgarisation scientifique d'une durée de 3 à 5 minutes. Ces courts-métrages pourront être aussi bien des

documentaires de type journalistique à base d'infographie que des productions résolument engagées dans la création artistique et donc plus métaphoriques.

- Les chercheur·ses de l'UCLouvain qui participent à ce projet enthousiasmant sont :
- ▶ **Caroline Nieberding** (adaptation des populations animales à de nouveaux environnements produits par l'homme).
  - ▶ **Francesco Contino** (décarbonisation de l'atmosphère grâce à l'ammoniac).
  - ▶ **Sophie Opfergelt** (analyse du dégel du permafrost et de ses conséquences environnementales).
  - ▶ **Jean-Pierre Raskin** (une approche plus durable des objets connectés).
  - ▶ **Sylvie Sarolea** (la question des flux migratoires).
  - ▶ **François Lambotte** (vers une organisation du travail plus durable et plus humaine).
  - ▶ **Fabienne Leloup** (les tensions entre développement et conservation dans

l'action environnementale locale. Le cas des forêts d'Anjà et de Tolongoïna à Madagascar).

Les courts-métrages seront présentés au public au printemps 2021.



## La culture Un besoin, une ambition

Le nouveau journal culturel que vous tenez en mains veut rendre compte et faire connaître largement toutes les initiatives prises par notre Université pour rencontrer et incarner cette ambition. Cet outil d'information et de réflexion vient compléter et enrichir la présentation détaillée des projets menés en la matière par l'UCLouvain consultable sur [www.uclouvain.be/culture](http://www.uclouvain.be/culture). Paraissant deux fois par an (septembre et janvier), il a pour titre TRACES, acronyme qui renvoie aux dimensions jugées essentielles pour cette dynamique culturelle : « Transition, recherche, arts, création, enseignement et sciences ». L'objectif est non seulement de garder la trace de ce qui se fait en matières culturelles à l'UCLouvain, mais surtout de tracer de nouvelles voies à l'interface de la culture, de la recherche et de l'enseignement. Si les multiples dimensions de notre politique culturelle seront bien présentes dans ces pages (programmation multisite, projets étudiants, lieux de culture, etc.), un accent particulier sera mis sur les projets de recherche-création et sur les artistes accueilli·es en résidence à l'UCLouvain. Bonne lecture.

Ralph Dekoninck  
Conseiller du recteur  
pour la culture



1 <https://hexagram.ca/index.php/fr/orientations-scientifiques/qu-est-ce-que-la-recherche-creation>

## POST-GROWTH

Prototypes pour penser l'après croissance

Un projet mené par le Collectif DISNOVATION de Nicolas Maigret, ancien artiste en résidence, et une dizaine d'académiques de l'UCLouvain. Les crises actuelles — l'effondrement de la biodiversité, le pic pétrolier ou encore le dérèglement climatique — ont déclenché une profonde transformation des sensibilités sociétales qui s'accompagne d'une augmentation radicale du niveau d'anxiété. Toutefois, le degré d'argumentation et la compréhension approfondie des motifs, dynamiques et valeurs sociétales qui ont pu favoriser de telles crises restent extrêmement réduits, l'accent étant davantage mis sur leurs conséquences superficielles que sur leurs diverses causes profondes. Le projet de recherche "Post-Growth" propose de constituer un "kit d'orientation éco-

politique" ancré dans le contexte des crises actuelles et de leurs multiples implications géopolitiques et sociales. Cette boîte à outils est conçue pour sensibiliser aux multiples causes profondes de ces crises - plutôt qu'à leurs simples conséquences - afin de stimuler et de fournir une plateforme aux imaginaires, modèles et pratiques de post-croissance. Concrètement, ce projet propose de concevoir et de mettre à l'épreuve des prototypes scientifiques, des ressources stratégiques, des modèles de débats, des jeux sérieux, ainsi que des expositions artistiques, tout en favorisant de stimulantes frictions entre la théorie critique, l'art, la science dure, l'ingénierie, la fiction spéculative, l'activisme populaire et les connaissances non-coloniales. Une présentation des résultats de ces recherches est prévue au printemps 2021.



## METALLICA

Projet de création et d'exposition autour de machines de métallurgie

Dans la perspective du 600<sup>e</sup> anniversaire de l'Université, l'UCLouvain souhaite valoriser son patrimoine scientifique à travers, entre autres, une grande exposition prévue au Musée L en 2025. Issu de toutes les disciplines scientifiques, ce patrimoine précieux et diversifié est le témoin matériel de l'évolution des pratiques scientifiques et pédagogiques. Tous ces instruments, spécimens et machines donnent à voir la passion des chercheur·euses, la créativité des technicien·nes et la diversité passée du monde naturel. Aujourd'hui encore ces collections peuvent être source d'inspiration, de

création, d'expérimentation et d'invention, tant pour les chercheur·euses que pour les artistes. Le projet consiste à proposer une rencontre entre nos collections et des artistes contemporain·es. Chaque année, d'ici 2025, un des quatre éléments (eau, air, terre, feu) sera décliné à travers une exposition qui permettra de découvrir de manière originale ces collections réinterprétées par ces artistes. En 2020-2021, c'est l'élément « feu » qui sera mis à l'honneur à travers les machines de métallurgie (machines d'essais mécaniques utilisées pour faire des tests sur les matériaux : déformation, résistance à l'impact, flexion, torsion) qui sont actuellement entreposées en IMAP (Ingénierie des matériaux et des procédés). Une exposition est programmée en mars 2021.





# Bâtir une cathédrale de sens

ENTRETIEN MENÉ PAR FRÉDÉRIC BLONDEAU\*

**Metteur en scène, créateur et directeur artistique du laboratoire de projets narratifs Why Stories, Luca Giacomoni est l'artiste en résidence de cette année. Le thème qu'il a choisi pour sa résidence résonne particulièrement avec la situation actuelle : « Le pouvoir du récit, l'imaginaire comme réponse ».**

**En tant qu'artiste, comment avez-vous vécu cette crise inédite qui a touché durement le monde de la culture ?**

**LG** Comme metteur en scène, j'ai eu la chance de vivre un arrêt, une pause bénéfique et salutaire. Lorsqu'on s'arrête, on peut prendre du recul, faire silence, s'écouter. Les « crises » sont à mon sens des occasions précieuses, car c'est à ce moment que l'on voit mieux : c'est le moment propice pour identifier les automatismes, les habitudes sous-

jacentes, les forces en action. C'est le temps de la remise en question. Cette crise interroge radicalement notre société et semble révéler l'effondrement d'un modèle de civilisation. Comment réinventer aujourd'hui un nouveau récit, un nouveau modèle ? Quelle parole sera à la hauteur du moment présent ?

**LG** Les valeurs sont la matière première d'une histoire. Et par « valeurs », j'entends les charges négatives et positives de l'existence, ce qui nous met en mouvement. Une histoire naît de l'opposition entre deux visions antagonistes du monde. Un nouveau récit peut apparaître à partir du moment où l'on sait ce qui est précieux pour nous. Qu'est ce qui est essentiel ? Qu'est ce qui mérite d'être défendu ? Chacun de nous devrait se poser ces questions. Pour moi, il est aujourd'hui primordial de redéfinir ce que veut dire « être humain ».

Laisser derrière nous le paradigme de l'homme au centre de l'univers et, humblement, embrasser une narration qui le mettrait en relation avec toutes les formes du vivant : végétales et animales, visibles et invisibles. Cette crise, qui a secoué l'ensemble de la société, ne vient-elle pas aussi remettre en question les artistes et les institutions culturelles dans leurs pratiques, leur programmation, leur fonctionnement ?

**LG** Très souvent, j'entends parler des « industries culturelles et créatives ». À mon avis, c'est le moment d'abandonner cette vision industrielle de l'art et de la culture, qui fonctionne en termes de produit, de renommée, de mise en réseau et de hiérarchie sociale – en oubliant le sens premier de notre pratique, qui est de nous aider à mieux voir et mieux entendre, à nous faire ressentir davantage. Le risque serait de passer à côté de cette opportunité. Bien sûr, tout

changement de paradigme a un coût élevé. Nous avons tendance à reproduire ce que nous connaissons déjà, alors que l'invitation du moment est de s'ouvrir à l'inconnu et de vivre une révolution intérieure.

**Dans tous les secteurs de la société, y compris la culture, n'avons-nous pas besoin de repenser notre rapport au temps ?**

**LG** C'est probablement le défi majeur du moment présent. Qui nous a dit que la vie est une course ? Arrêtons de croire que le temps est une donnée qu'il faut investir, rentabiliser, exploiter. Non, tout est là. Le rapport au temps le plus juste me semble être celui des animaux et des

plantes : cette présence simple, nue, qui est probablement le meilleur enseignement de l'art théâtral. Si nous avons le courage de vivre cette révolution intérieure, le temps pourrait enfin devenir un allié et pas un ennemi.

**Vous aimez rappeler le sens premier du mot crise (du grec krisis : juger, décider, faire un**

**choix). C'est un temps pour faire un choix entre le nécessaire et l'accessoire. Qu'est-ce qui, dans le domaine de la culture, est nécessaire aujourd'hui ?**

**LG** Le sens est nécessaire. Plutôt que le bonheur, le plaisir, ou l'intérêt – cherchons le sens. La quête du sens apporte un calme et un équilibre qui nous ramène à notre juste place. L'art – et notamment le théâtre – a pour moi de la valeur seulement s'il nous conduit à ce constat essentiel. Chacun-e de nous, chaque jour, a la possibilité d'être dans la posture de la réussite et de l'affirmation de soi, ou bien dans l'attitude d'un accomplissement qui dépasse ces considérations personnelles. C'est le moment de se donner à une tâche plus noble et – pour citer l'artiste Jannis Kounellis – bâtir une cathédrale de sens.

« Laisser derrière nous le paradigme de l'homme au centre de l'univers »

\* Interview parue en partie dans le LouvainS de juillet 2020

## Le pouvoir du récit L'imaginaire comme réponse

Tel est le thème que Luca Giacomoni a choisi pour sa résidence et l'année culturelle 2020-2021 de l'UCLouvain.

L'état actuel de nos sociétés est le résultat de l'imaginaire que nous avons nourri au fil des siècles. Notre compréhension du monde se fait à travers les histoires. Notre responsabilité commence là, dans les histoires que nous avons inventées et qui prennent différentes formes : idéologies politiques, religions, théories économiques, rituels, narrations nationalistes, etc. Il est temps de décoloniser notre imaginaire, de remettre en question les idéologies qui rendent légitimes les inégalités et les exclusions.

Seulement une poignée de récits domine l'imaginaire collectif. Comment faire de la place à d'autres univers, expériences et visions du monde ?

Il est temps de déconstruire les histoires qui donnent forme à notre société, et créer les conditions pour l'émergence de nouveaux récits. Ces nouveaux récits sont indispensables pour véhiculer des visions alternatives à celles centrées sur la compétition, la peur et sur le bouc émissaire aux multiples visages. Nous avons besoin de nouveaux paradigmes, de nouveaux récits, de nouveaux imaginaires collectifs pour donner encore envie d'habiter le monde. Et les artistes et les histoires qu'ils partagent ont une fonction agissante au cœur de l'humanité, entre les humains.

# Le campus « artiste en résidence »

**Au cours de l'année académique, Luca Giacomoni va partager avec les étudiant-es de la mineure en culture et création sa démarche, sa vision du théâtre. Les étudiant-es inscrit-es au campus artiste en résidence vont s'approprier les outils essentiels de la narration et vont s'en servir. Elles-ils vont apprendre à raconter des histoires, à produire des récits nouveaux en les articulant avec d'anciens récits.**

### CONCRÈTEMENT

L'artiste va d'abord poser le cadre : qu'est-ce qu'un récit, une histoire, une narration ? Il s'agira de montrer que des récits peuvent raconter une histoire autrement et favoriser un changement de paradigme. Une fois le cadre posé, les étudiant-es seront invité-es à voir si une œuvre, une histoire, un récit peut faire écho à ce que nous vivons aujourd'hui. À quel endroit Homère, Ovide, Shakespeare, Rilke deviennent vivants ? À quel endroit du tissu social ? Quelles sont les personnes qui peuvent dire ces textes et en retrouver la force originelle ?

« Avant tout, précise l'artiste, je proposerai aux participant-es de se mettre à l'écoute de ce qui se joue dans un texte : les lignes de tension d'une pièce de théâtre, par exemple, ou l'imaginaire caché dans une langue, ou encore les lignes de force d'une forme poétique. L'œuvre devient une invitation à trouver les moyens de créer une relation avec les différents acteurs du projet. L'artiste va choisir de se mettre en déséquilibre, en sortant de sa zone de confort et en prenant « le risque » de s'ouvrir à l'autre. Avec honnêteté,

généreusement.

Dans cette perspective, j'inviterai les étudiant-es à s'approcher de celles et ceux qui peuvent dire le mieux ce dont il est question, et dont les voix restent souvent en périphérie de la ville et de la scène. Parfois, il s'agira d'aller à la rencontre de personnes en situation de précarité, de vulnérabilité et d'exclusion. L'idée est de trouver un canal direct de dialogue entre le texte et la vraie vie des personnes qui vont se l'approprier. C'est une forme de pédagogie active qui permettra aux étudiant-es de reconnaître, dans la poésie, les éléments qui peuvent les aider dans le travail. Être totalement au service du texte, et faire en sorte que ce texte puisse résonner avec ce que les personnes ont traversé dans leur vie ».

Une présentation au public de la démarche sous des formes diverses encore à inventer (textes, films, photos, interventions publiques, etc.) est prévue à la fin de la résidence, le 22 avril 2021.

Métamorphoses, un spectacle de Luca Giacomoni à voir le 7/12/20 à l'Aula Magna de LLN.

## À la découverte de Luca Giacomoni Un parcours en 7 étapes

L'année académique sera jalonnée d'occasions de rencontre avec l'artiste. Ces rendez-vous seront ouverts gratuitement au public.

► **Judi 8/10/2020, 19h**

**LLN, Aula Magna, Foyer du Lac**

**Soirée de lancement : Le pouvoir du récit – l'imaginaire comme réponse**

Une soirée à la rencontre de notre artiste en résidence Luca Giacomoni. L'occasion de s'imprégner de la thématique de la saison au travers d'une conférence multimédia sur les récits qui ont changé l'histoire, et de se familiariser avec son processus créatif.

► **Mercredi 21/10/2020, 19h**

**LLN, Musée L**

**Intérieur Jour**

Le temps d'une soirée, Luca Giacomoni confie au micro de Josef Schovanec et au public ce qui l'anime au plus profond et ce qui nourrit sa recherche de sens et ses engagements.

► **Judi 22/10/2020, 19h**

**LLN, Aula Magna, Foyer du Lac**

**Chanter la colère**

Au départ de l'Illiade d'Homère, Luca Giacomoni nous pose la question des racines de la violence et de sa représentation théâtrale. La soirée se tiendra en deux temps : un premier consacré à la projection du film documentaire *Illion Cité assiégée*, qui présente la posture théâtrale de Luca Giacomoni et son choix de travailler

avec des comédien-nés détenus au centre pénitentiaire de Meaux. Le second prendra la forme d'une table ronde, d'un témoignage polyphonique sur la question de la représentation de la violence sur scène.

► **Judi 3/12/2020, 19h**

**LLN, Aula Magna, Foyer du Lac**

**Mon monde n'est pas le vôtre**

Le théâtre pour dire la folie... Luca Giacomoni a travaillé le texte de Hamlet en hôpital psychiatrique. Au travers de lectures de textes et d'une table ronde réunissant un psychiatre, une dramaturge, un spécialiste des textes de Shakespeare, la thématique générale de la soirée portera sur *La (re)considération de la folie comme réponse raisonnée à une situation déraisonnable*.

► **Judi 11/2/21, 19h**

**LLN, Aula Magna, Foyer du Lac**

**Une idée de nature**

Des extraits du spectacle *Métamorphoses* (d'après Ovide), mis en scène par Luca Giacomoni, et l'intervention de différent-es spécialistes des textes et des questions de genre montreront que dans de nombreux mythes fondateurs il y a une violence faite aux femmes qui s'est cristallisée dans notre imaginaire. Ovide cependant

adopte un point de vue tout à fait original pour son époque : il donne la parole aux femmes.

► **Judi 18/3/21, 19h**

**LLN, Aula Magna, Foyer du Lac**

**Le crime comme forme de récit**

À l'issue d'une journée de séminaire avec des criminologues, une soirée tout public autour de Woyzeck, le prochain projet théâtral de Luca Giacomoni. Quand le théâtre devient le lieu privilégié pour observer les dynamiques de domination et de violence.

► **Judi 22/4/21, en après-midi et soirée**

**LLN, Aula Magna, Foyer du Lac**

**À la lisière entre réalité et fiction**

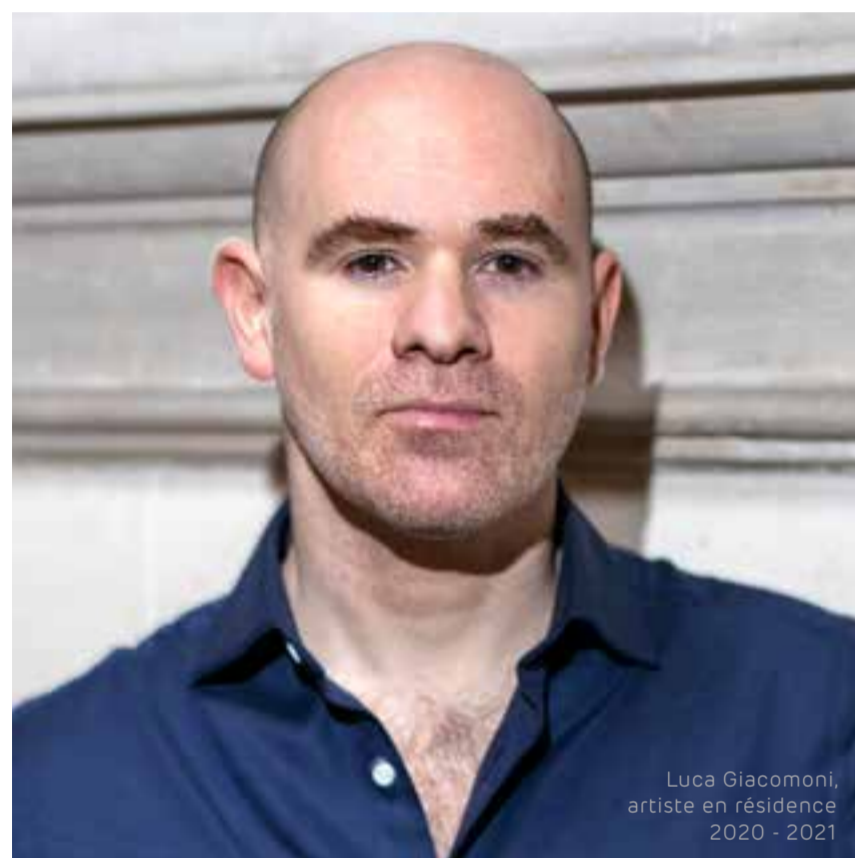
En clôture de sa résidence, Luca Giacomoni propose à la communauté universitaire un après-midi d'étude et une soirée consacrés à la relation entre réalité et fiction, avec quelques artistes qui pointent du doigt cette frontière. L'occasion de parcourir l'expérience vécue par l'artiste en résidence et les étudiant-es durant l'année académique, de restituer ce qui a émergé des différentes rencontres publiques.

Informations et réservations : [www.uclouvain.be/culture](http://www.uclouvain.be/culture)

AUJOURD'HUI nous traversons des transformations vertigineuses. La crise sanitaire, les tensions identitaires, la convergence des luttes contre toute forme de domination, l'accélération technologique, les changements climatiques : certains paradigmes s'effondrent, d'autres voient le jour. Les cartes d'hier ne semblent plus adaptées aux nouveaux territoires. La question de notre humanité dans le monde à venir se pose avec urgence et, par conséquent, la question du rôle de l'étude, de la recherche, du sa-

**Avec Luca Giacomoni, écrire l'avenir de notre Université**

voir. Quelle est la place de l'institution universitaire dans ce nouvel horizon ? Comment renouveler l'enseignement du passé à la lumière des enjeux du présent ? Luca Giacomoni et l'équipe de *Why Stories* - premier laboratoire en France entièrement dédié aux arts de la narration - invitent la communauté universitaire de l'UCLouvain à une réflexion collective sur les récits des temps à venir. Concrètement, dès la rentrée, un appel sera lancé à la communauté universitaire pour constituer autour de Luca Giacomoni un groupe d'une quinzaine de personnes qui s'engageront toute l'année dans ce projet d'écriture collective.



Luca Giacomoni, artiste en résidence 2020 - 2021

### Bio

LUCA GIACOMONI est metteur en scène. Son intérêt pour le monde du récit vient de très loin. Après une maîtrise en Lettres et Philosophie à l'Université de Bologne, il étudie le structuralisme linguistique et le formalisme russe. C'est le début du voyage. En 1998 il fréquente à Venise la masterclass *Penser l'art, règle et anarchie*, animée par Jean Baudrillard, Paolo Fabbri et Joseph Kosuth. Parallèlement à son cursus universitaire, il commence à étudier la danse et le théâtre. Cette découverte est un choc : le corps devient vite son outil privilégié pour comprendre le monde. Après son mémoire de maîtrise *Conscience de la chair, une exploration approfondie de la phénoménologie du sensible chez Merleau-Ponty*, il poursuit sa recherche sur le corps et part en Inde travailler auprès d'Abani Biswas. Il rencontre Jairo Cuesta et Jim Slowiak (collaborateurs de Jerzy Grotowski), découvre la Commedia dell'Arte de Claudia Contin et Ferruccio Merisi, ainsi que le clown de Léo Bassi. Pendant cinq ans, il suit le travail de Genadi Bogdanov, héritier de la biomécanique de Meyerhold, jusqu'à la réalisation de *Georges Dandin* au CRT de Milan. Plus tard, son amour pour l'école théâtrale russe le conduira plusieurs fois à Saint-Petersbourg et à Moscou. En 2006, il intègre l'École de Théâtre Jacques Lecoq à Paris — qu'il quitte un an plus tard, impatient d'apprendre sur le terrain. Arrivé à Paris depuis peu, il décide d'écrire à Peter Brook et de lui demander conseil : les quelques rencontres avec le grand metteur en scène anglais laissent en lui une trace inoubliable. En 2009, il participe à un stage du *Théâtre du Soleil*. Il propose aux 450 participant-es un projet d'improvisation théâtrale dans des lieux éloignés de leur cercle : maisons de retraite, hôpitaux, écoles d'art, foyers d'accueil. Plus de 100 personnes répondent à l'appel pour suivre l'atelier « Le théâtre en dehors du théâtre » et former un groupe de recherche international. Suite à cela, Ariane Mnouchkine leur prête la salle de répétition de la Cartoucherie de Vincennes pour poursuivre le travail entamé. C'est la naissance de la compagnie *Trama*. Luca crée ensuite sa nouvelle compagnie *Why Theatre*, tout en développant le laboratoire de projets narratifs *Why Stories* dont il est le directeur artistique. Il a conçu et mis en scène : *Tu tueras ton père et tu épouseras ta mère* création collective d'après Ovide, *Cédipe Roi* de Sophocle, *Médée-Matériau* de Heiner Müller, *Les babouches d'Abou Kacem*, création collective d'après un conte soufi et *ILLIADÉ*, série théâtrale en 10 épisodes - d'après Homère et Alessandro Baricco - réalisée en partenariat avec le centre pénitentiaire de Meaux. En 2019 il crée à La Tempête (Paris) *Métamorphoses* d'après Ovide et les récits autobiographiques de femmes victimes de violence et *Hamlet* de William Shakespeare en partenariat avec l'hôpital psychiatrique Sainte-Anne.



## La culture, un puissant moteur de transition pour l'UCLouvain

La transition vers une société durable nécessite une transformation profonde de nos comportements et celui des institutions dans de nombreux domaines. En tant qu'Université, nous avons un devoir éthique de nous engager dans une telle voie.

La transition vers le développement durable implique une capacité à remettre en cause nos paradigmes. Pour ces horizons à penser et à construire, nous avons aussi besoin de nouveaux récits, de nouveaux imaginaires collectifs pour (re) donner sens au monde dans lequel nous vivons et nous (re)donner l'envie de l'habiter.

Puisqu'elle interpelle, conscientise, relie, appelle à l'action, à la résistance, encourage la résilience, la culture est un moteur puissant en faveur de la transition dans laquelle s'engage aussi l'UCLouvain.

Transversale et intrinsèque aux valeurs de l'Université, elle est un levier pour construire une société qui fasse sens. Moteurs de créativité, générateur-trices de dispositifs permettant d'investir des interstices de liberté et de possibles au sein de l'institution, les artistes aideront notre Université à renouveler sa vocation première : être un creuset d'inventions, un lieu de créations, un ferment de transformations et de transitions. L'UCLouvain fait le pari que l'université du futur, qui veut former des citoyen-nes capables de comprendre la complexité du monde et de s'engager pour une société plus durable, trouvera du souffle et du sens du côté de la culture.

**Marthe Nysse**  
Prorectrice Transition et Société



# La transition comme enjeu sociétal et artistique

## Une saison culturelle au diapason de la transition

Unequal Scenes, de Johnny Miller : les inégalités vues du ciel.



Les bons sentiments ne suffiront pas à instaurer le nouveau rapport aux choses et aux autres qu'exige la transition sociétale et écologique. Celle-ci implique une sérieuse révision de nos cadres de rationalité. Comme le souligne le philosophe et anthropologue François Flahault, il s'agit d'abord de replacer l'économie dans l'ensemble plus vaste dont elle fait partie : le système Terre, le monde du vivant, sans oublier la vie sociale dont le confinement nous rappelle le caractère vital. Mais la transition écologique qu'il s'agit d'engager n'est pas seulement de nature technique : elle invite aussi à remettre en cause une grande partie de nos cadres cognitifs, de nos représentations des rapports entre humains et nature. Créer un milieu de vie favorable à l'existence humaine nécessite enfin une meilleure connaissance de ce que nous sommes en tant qu'êtres humains.

De nombreux événements programmés cette année par UCLouvain Culture s'inscrivent dans cette dynamique et portent en eux les germes d'un changement de paradigme, d'une ouverture et d'un décloisonnement de la pensée indispensables à l'émergence d'une société en transition. En voici un petit aperçu.

### EXPO PHOTO

**Unequal Scenes – Johnny Miller**  
Du 23/11 au 18/12 Espace Arte-Fac – Woluwe | Du 3/2 au 4/3 – Forum des Halles – LLN

À l'aide d'un drone survolant les métropoles à travers le monde, le photographe activiste Johnny Miller capture les inégalités de notre environnement social, souvent cachées et difficiles à voir du sol. Les barrières visuelles, y compris les structures elles-mêmes, nous empêchent de voir les contrastes incroyables qui existent côte à côte dans nos villes.

### EXPO PHOTO

**Fin de mondes – Robin Brinaert**  
Du 15/9 au 9/10 Espace Arte-Fac – Woluwe  
Du 28/10 au 19/11 Forum des Halles – LLN  
Janvier-Février Atelier des Fucam – Mons

Au travers des photographies de l'ancien pavillon de chasse de la duchesse de Parme, des vestiges d'un studio de cinéma avec les décors du film Pinocchio, d'un asile psychiatrique désaffecté, des ruines d'un hôtel spa renommé qui fut ravagé par un incendie... le photographe belge Robin Brinaert met en lumière ces lieux abandonnés, interdits et oubliés, et dénonce le destin dramatique de notre héritage, abordant ainsi la question essentielle de sa sauvegarde.

## Les rencontres Intérieur Jour au Musée L Pour s'inspirer et respirer

Une invitation à écouter la parole vive de femmes et d'hommes capables d'éclairer, d'ouvrir l'horizon et d'oser penser un avenir meilleur.

Le temps d'une soirée, une personnalité vient partager son expérience et sa recherche intérieure au Musée L. Situés dans des milieux divers, nourris de diverses traditions, quelques femmes et hommes « habités » prennent le risque de se découvrir et tentent de transmettre au public ce qui les fait vivre au plus profond. Chacun de ces témoins choisit une œuvre du Musée L qui lui parle particulièrement et qui traduit une part de son parcours et de ce qui le fonde. Le public est d'abord invité à découvrir et contempler cette œuvre dans le Musée, avant de participer à une rencontre dirigée par le philosophe Josef Schovanec.

Ce qui a prévalu dans le choix des invité-es cette année : leur engagement pour le climat, leur combat en faveur d'une société plus juste, solidaire et durable, d'une économie plus responsable, d'un système politique plus démocratique ; leur cheminement profond et fondamental pour penser ou repenser le sens de notre vie, nos valeurs, notre relation à nous-même et au monde.

**Mardi 1/12 Isabelle Ferreras**, sociologue UCLouvain, active dans les réflexions sur le travail et la relance économique post COVID19.  
**Mardi 9/2 Delphine Masset**, conseillère prospective chez Etopia et spécialiste de l'éco-féminisme.  
**Mardi 9/3 Myriam Leroy**, activiste féministe, écrivaine, dramaturge et journaliste belge.  
**Mardi 20/4 David Méndez Yépez**, économiste (UCLouvain), auteur-compositeur et ex-président de l'AGL et de la Fédération des étudiants francophones de Belgique.

**Mercredi 21/10 Luca Giacomoni**, metteur en scène, artiste en résidence à l'UCLouvain 20-21. Une résidence portant le thème « Le pouvoir du récit, l'imaginaire comme réponse ».  
**Mardi 10/11 Olivier De Schutter**, professeur de droit international à l'UCLouvain, rapporteur spécial des Nations Unies sur l'extrême pauvreté et les droits humains.

Statuette féminine. Nord-ouest de l'Iran, IX-VII<sup>e</sup> s. av. J.-C. Terre cuite. Legs Delsemme, Musée L.



Afin de nouer étroitement les trois missions de l'Université, dont le nœud sera précisément la co-création et les rapports entre arts et sciences, UCLouvain Culture préconise, en vue du 600<sup>e</sup> anniversaire, en 2025, avec son ambition d'être un moment transformateur pour notre Université, de mettre l'accent sur la transition, sous toutes ses formes (écologique, technologique, sociétale...), comme enjeu de société et enjeu artistique. Elle sera un fil rouge pour une grande partie des initiatives qui seront prises en matière culturelle dans les quatre prochaines années (saison culturelle, artistes en résidence, DHC, mise en valeur du patrimoine artistique, exposition du 600<sup>e</sup>...), sans désinvestir pour autant les autres initiatives (les activités culturelles que prennent en charge les étudiant-es ou qui s'adressent à eux-elles comme à tous les membres du personnel) et les autres lieux de culture et de création sur tous les sites de l'UCLouvain, la diversité et la pluralité continuant bien sûr à être soutenues.

### DANSE/THÉÂTRE

**Vera ce que nous ne voyons pas**  
Jeu 1/10, 20h – Aula Magna – LLN  
Fruit du travail pluridisciplinaire d'une danseuse, d'un comédien et d'une scientifique, le spectacle VERA évoque de façon inédite et originale l'histoire de l'astrophysicienne et astronome américaine Vera Rubin (1928-2016). À l'origine de la détection de la matière noire au sein des galaxies dans les années 1970, cette scientifique est également une pionnière dans le combat pour l'égalité des genres dans le domaine de la Science. Un spectacle produit par la Compagnie de danse Hallet Eghayan (Lyon).

### THÉÂTRE-CRÉATION

**Vous êtes uniques !**  
De Axel De Booseré, Maggy Jacot et Paul Pourveur  
Jeu 15/10 – 19h30 – Aula Magna – LLN  
Dans un univers décalé et résolument festif, «Vous êtes uniques !» questionne notre conformisme naturel et notre rapport à la norme. Une forme kaléidoscopique entre événements visuels et poétiques, séquences ludiques revisitant des expériences de psychologie sociale, musique, danse et théâtre. De la scène au public, l'universel devient personnel. De quoi nous plonger dans un shakeur régénérant remueménages !  
Un spectacle proposé par l'ATJV.

### THÉÂTRE-CRÉATION

**Pueblo De Ascanio Celestini avec David Murgia et Philippe Orivel (musique).**  
Ma 20/10 – 20h  
Théâtre Le Manège – Mons  
C'est l'histoire d'une clocharde qui ne fait pas la manche et d'un gitan de huit ans qui fume, l'histoire d'une tenancière de bar qui gagne sa vie avec les machines à sous, d'un manutentionnaire africain et d'une poignée d'autres personnes dont on ne connaît pas le nom. C'est l'histoire des cent mille africains morts au fond de la mer... Ceci est l'histoire — provisoire — d'un jour de pluie.  
Un spectacle proposé par MARS.

### L'IMAGINAIRE DE JULOS BEAUCARNE

**Hommage à l'artiste au travers d'une exposition**  
(du 21/4 au 6/5 au Forum des Halles) et d'un concert  
(jeudi 29/4 à la Ferme du Biéreau) à LLN  
« Mon métier est de vous dire que tout est possible. » Entrer dans l'imaginaire de Julos, c'est pousser la porte de l'univers de l'enfance, tissé des *souvenances* du poète... de la campagne wallonne et de cette langue « venue à pied du fond des âges » ; c'est redécouvrir un surréalisme malicieux parsemé de *virelangues* ludiques et insolites ; c'est se souvenir d'une utopie écologiste dont il est précurseur (« La révolution passera par le vélo, camarade »)...

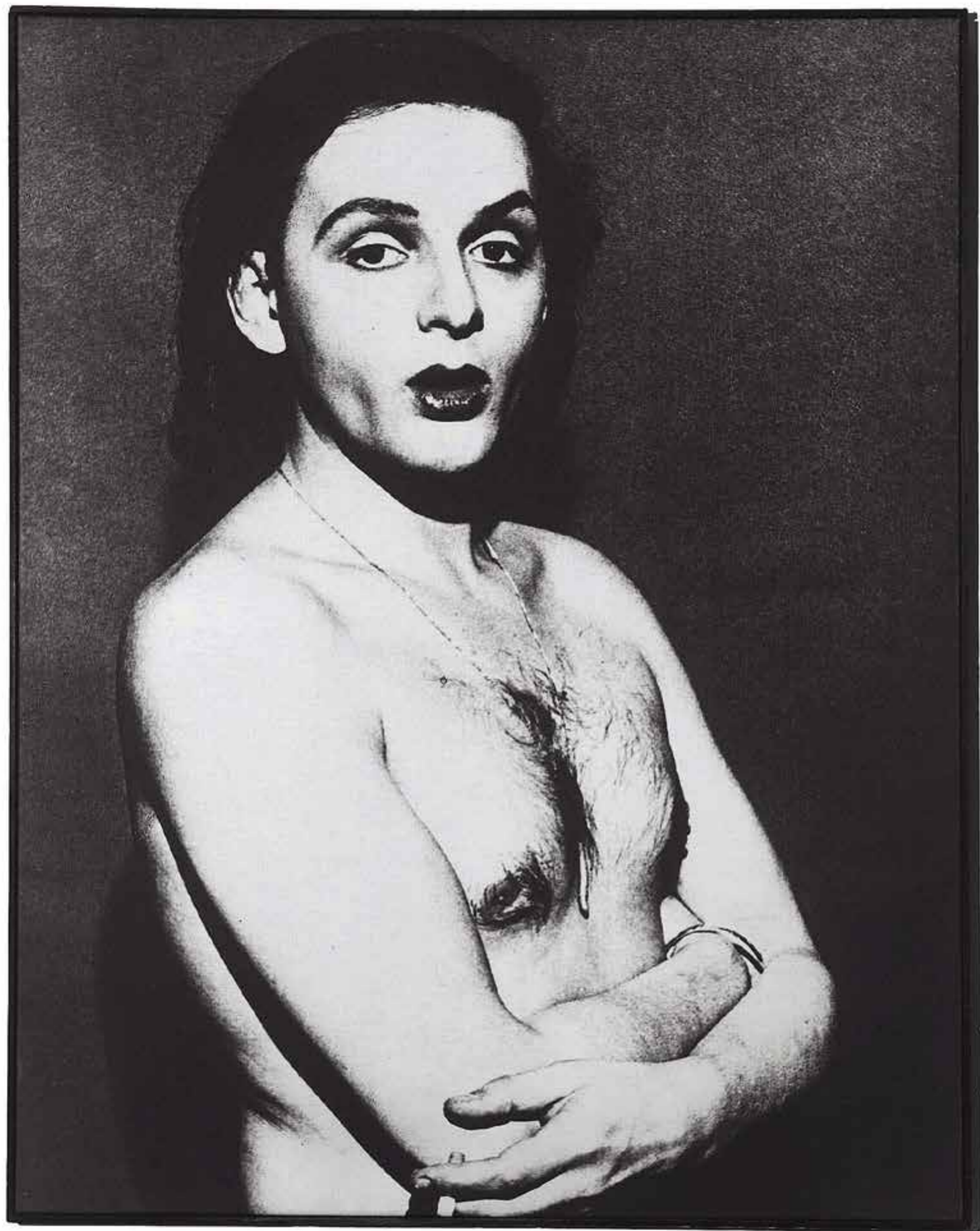
### CINÉMA

**Festival International du Film Eau et Climat (FIFEC)**  
Du 1/3 au 4/3  
Cinéscope – LLN  
Entre films, documentaires, rencontres-débats et expertise universitaire, le Festival International du Film Eau et Climat (FIFEC) pose un regard critique sur les enjeux actuels de l'eau et du climat à travers le geste cinématographique. L'occasion de mettre en lumière les recherches menées par les chercheur-euses de l'UCLouvain.



Vera ce que nous ne voyons pas, un spectacle qui parle de l'égalité des genres dans le monde de la recherche.





LÜTHI Urs, *Tell Me Who Stole Your Smile* n°2.1974, Inv. 83.069, Collection IAC, Villeurbanne/Rhône-Alpes (France), photo Blaise Adillon / ©Urs Lüthi, Tirage au gélatino-argentique sur toile.

# STAGED BODIES

Mise en scène du corps dans la photographie postmoderniste  
À voir au Musée L du 16/10/20 au 24/01/21

Cet automne, la photographie sera à l'honneur au Musée L, avec l'exposition STAGED BODIES. Appuyée par des prêts de grande qualité, l'exposition s'intéresse aux nombreuses façons dont le corps est représenté et mis en scène en photographie à partir des années 70. L'équipe du Musée L s'associe à Alexander Streitberger, professeur d'histoire de l'art à l'UCLouvain, en charge du commissariat, pour proposer une exposition d'art contemporain forte, tant sur le plan esthétique que par l'actualité des thématiques qu'elle aborde.

## Traitement du corps et photographie mise en scène

Porté par des discours liés aux revendications des mouvements féministes, un questionnement sur le genre et l'identité ou encore une ouverture aux notions de fiction, de simulacre, d'hybridation et de réappropriation, le passage du modernisme au postmodernisme a entraîné un véritable bouleversement dans la représentation du corps en art. « Des réflexions liées aux mouvements nés à la fin des années 1960, découle un renouvellement de l'utilisation du médium photographique, qui se détache peu à peu du réel pour interroger la construction même des images, leurs références et leur capacité à interpeller notre culture visuelle » explique Clémentine Roche, coordinatrice de l'exposition pour le Musée L. « Au contraire d'une photographie dite documentaire visant à reproduire le réel, les œuvres qui

sont présentées dans l'exposition sont de l'ordre de la staged photography, une photographie mise en scène qui s'intéresse aux corps souvent dans le but de questionner notre regard et nos convictions. »

## Des thématiques universelles et contemporaines

En rapprochant les œuvres du contexte de leur création, le parcours de l'exposition permettra à la fois d'appréhender le travail d'artistes majeurs mais également d'en éclairer les enjeux, à la lumière de thématiques universelles telles que les stéréotypes liés au genre, l'identité, l'appartenance à un groupe ou encore la véracité des images. « La grande force de cette exposition est qu'elle pourra parler, par ses différents degrés de lecture, à la fois à un public connaisseur mais également à un public moins initié aux références artistiques, mais intéressé par les thématiques abordées » poursuit

Clémentine Roche. On y découvrira ainsi une œuvre emblématique de la série « Centerfolds » de l'artiste américaine Cindy Sherman, qui en jouant le format des doubles pages centrales des magazines de charme, questionne une vision masculine de la femme-objet, fétichisée, en s'appuyant sur le concept de male gaze introduit à l'époque par la critique cinématographique Laura Mulvey. D'autres grands noms de la photographie contemporaine seront représentés, dont Hiroshi Sugimoto, Nan Goldin, Valie EXPORT, Martin Parr ou encore Victor Burgin qui sera, par ailleurs, présent au Musée en novembre pour un colloque. Avec STAGED BODIES, l'UCLouvain et le Musée L proposent une exposition de grande ampleur qui rend accessible un contenu pointu à un large public. Un parfait exemple de la richesse qui peut naître du lien entre recherche, enseignement et médiation muséale.

DEUX VISITES GUIDÉES sont organisées sur les temps de midi exclusivement pour les membres UCLouvain les 12/11/20 et 3/12/20 de 12h30 à 13h30 (gratuit sur inscription via l'adresse [publics@museel.be](mailto:publics@museel.be))

## Infos

Le commissariat de l'exposition est assuré par Alexander Streitberger, professeur d'histoire de l'art à l'UCLouvain, en charge notamment du « séminaire d'histoire de l'art des avant-gardes à l'art actuel ». En participant à la rédaction des notices bilingues pour le catalogue d'exposition, à la scénographie et au montage de l'exposition, les étudiant-es du séminaire ont pu être impliqués à divers stades du projet.

- 22/10/20 – 19h30 : Du concept au tableau. Conversation entre Erik Verhagen et Alexander Streitberger sur l'exposition STAGED BODIES
- 31/10/20 : Atelier pour enfants avec la photographe Laetitia Bica
- 04/11/20 : Atelier pour ados avec la photographe Laetitia Bica
- 19/11/20 : Nocturne au musée et rencontre avec l'artiste Victor Burgin
- Du 19 au 20/11/20 Colloque : STAGED BODIES. Photographie et mise en scène du corps dans l'art des années 1970 et 1980
- 24/01/21 : Clôture de l'exposition et performances dansées en salle

Réservation indispensable pour tous les événements : [www.museel.be](http://www.museel.be).

## Autour de l'exposition



## Le Musée L Un lieu et un outil exceptionnels

Œuvres d'art, spécimens d'histoire naturelle, objets archéologiques et ethnographiques... le Musée L rassemble les riches collections de l'Université et les présente au grand public dans un bâtiment emblématique de l'architecture moderne : l'ancienne Bibliothèque des sciences et technologies.

Le Musée L est l'un des centres névralgiques de la culture à l'UCLouvain, un lieu d'échange et de rencontre accessible gratuitement à tous les membres de la communauté universitaire. Au-delà de sa fonction de musée public, exceptionnelle vitrine de la richesse du patrimoine universitaire, le Musée L est également un lieu privilégié de recherche et d'enseignement. Grâce à ses collections diverses et éclectiques, riches et parfois inédites, le Musée L est un outil exceptionnel à la disposition de la communauté universitaire, offrant des ressources inépuisables en termes d'outils pédagogiques, d'objets de recherche et de moyens de communication.

Trois années après son ouverture, l'équipe du Musée L foisonne d'idées et de projets. Un musée universitaire qui entend poursuivre cette double mission qui fait de lui un musée unique : à travers la mise en valeur des collections de l'UCLouvain, rendre l'art et la culture accessibles à un large public et susciter de nouvelles perspectives de recherche et de formation au sein de l'Université. En plus de l'entrée gratuite, tous les membres UCLouvain, étudiant-es comme membres du personnel, bénéficient d'un accès privilégié aux activités et espaces du musée.

Retrouvez tous vos avantages en ligne : [www.uclouvain.be/museel](http://www.uclouvain.be/museel)





# Tournés vers l'avenir

## L'Atelier Théâtre Jean Vilar et l'Université renforcent leur partenariat

PAR RALPH DEKONINCK, CONSEILLER DU RECTEUR POUR LA CULTURE

**L'Atelier Théâtre Jean Vilar (ATJV) vit un tournant de son histoire. Cet automne, un grand chantier de rénovation de la salle Vilar doit être lancé. Il durera deux saisons. C'est dans ce contexte particulier que l'UCLouvain vient de conclure une nouvelle convention de cinq ans, renouvelant ainsi une collaboration qui va se trouver intensifiée.**



Ce partenariat renouvelé entre l'UCLouvain et l'ATJV s'inscrit dans le cadre de la nouvelle dynamique de « recherche-crédation » que notre Université veut insuffler dans les années à venir. L'ATJV y contribuera par ses activités et son expérience. L'objectif commun est d'intégrer dans l'enseignement et la recherche la dimension culturelle, sociale, scientifique et esthétique de la pratique théâtrale, avec son pouvoir d'analyse critique, d'engagement et de rayonnement. Du côté de l'enseignement, outre un renforcement du « Pôle théâtre » et des collaborations étroites avec le Centre d'Études Théâtrales et l'IAD-Théâtre, il s'agit d'encourager les académiques à intégrer l'un ou l'autre spectacle dans le programme de leurs cours, donnant ainsi la possibilité aux

étudiant-es non seulement d'assister aux représentations mais aussi de suivre la phase de préparation et de création des spectacles, en entrant en dialogue avec les metteur-euses en scène et les comédien-nes invités par le Vilar. Du côté de la recherche, il s'agit d'encourager certains chercheur-euses et/ou équipes de recherche à concevoir en collaboration avec des artistes des projets situés à l'interface de la recherche fondamentale et de la pratique/réflexion théâtrale. Des résidences d'artistes pourront stimuler ces synergies. L'organisation de colloques, séminaires, workshops, conférences sera également encouragée. Par ailleurs, une attention particulière sera accordée aux étudiant-es et aux membres de la communauté universitaire non seulement dans l'accès à la saison

artistique, mais aussi, dans la mesure des disponibilités liées au calendrier de la programmation et au déroulement des travaux, pour l'occupation des salles de l'ATJV. En particulier, les kots à projet le « Lever du rideau » et le « Théâtre universitaire de Louvain », pour leurs répétitions et représentations. L'ATJV contribuera par l'un ou l'autre événement au programme de la saison culturelle de l'UCLouvain. Une coproduction par an entre UCLouvain Culture et l'ATJV pourra également être envisagée. L'objectif final est de renforcer le partenariat tant au niveau de la culture que de la formation et de la recherche à l'UCLouvain et de contribuer conjointement à l'implication des étudiant-es, des enseignant-es, des chercheur-euses et des membres du personnel.



## « L'université est par nature un acteur culturel »

Alain Vas en est convaincu : l'art et la culture ont un rôle essentiel à jouer dans la vie universitaire. À l'entame de son deuxième mandat comme Vice-recteur de l'UCLouvain en Hainaut, il a accepté de nous partager sa vision et son ambition en matière culturelle pour les sites hennuyers dont il a la charge.

LE PASSÉ et le présent de l'Université et de l'Atelier Théâtre Jean Vilar sont intimement liés. L'ATJV est fondé en 1968 par Armand Delcampé, à Leuven. Dès l'arrivée à Louvain-la-Neuve, en 1972, des spectacles sont présentés sous chapiteau. Est ainsi affirmée la volonté commune de promouvoir la culture et le théâtre auprès de la communauté universitaire et de contribuer au rayonnement régional de l'Université.

**L'ATJV** Pour accueillir ce dynamisme artistique, en 1975, l'Université aménage la ferme de Blocry, dont la grange devient salle de spectacle. Début 1979, elle affecte aussi au théâtre un espace initialement prévu comme restaurant universitaire, le Vilar. Après 40 ans de service, cet édifice va enfin devenir une vraie salle de théâtre. Depuis 1976, une convention avec l'UCLouvain régulièrement renouvelée promeut un partenariat fécond. Ce soutien à une programmation ambitieuse contribue à faire de l'ATJV un Centre scénique majeur de la Fédé-

ration Wallonie-Bruxelles et le plus important acteur culturel de la Province. Les autorités locales, Province et Commune, apportent elles aussi un soutien précieux. La dimension « recherche » et « enseignement » est présente dès les débuts. En 1968, Armand Delcampé et le Professeur Pouilliart fondent le Centre d'Études Théâtrales (CET) qui offre une formation pluridisciplinaire de second cycle, constitue une riche bibliothèque et publie la revue « Etudes théâtrales ». En 1975, la section théâtre de l'IAD ajoute une dimension pédagogique. ATJV, CET et IAD-Théâtre, installés dans la ferme de Blocry, forment un « Pôle théâtre » comme il en existe très peu en Europe. Depuis 2008, Cécile Van Snick assume la direction, dans la continuité d'une programmation exigeante rendue accessible à un large public, combinant œuvres classiques et découvertes contemporaines, avec un fort ancrage régional, notamment dans les milieux scolaires et de l'éducation permanente. Elle promeut les rencontres

avec les artistes et les lectures-spectacles et accueille jeunes dramaturges et metteur-euses en scène. Elle explore les ressources des supports audio-visuels et numériques ainsi que les liaisons avec les autres disciplines artistiques, notamment la musique et la danse. Tourné vers l'avenir, l'ATJV va lancer un grand chantier de rénovation qui nécessitera la fermeture de la salle Vilar pendant deux saisons, durant lesquelles il occupera divers lieux : Blocry, Aula Magna, Centre culturel d'Ottignies, Bièreau ou chapiteau. Malgré les incertitudes de la pandémie, la saison artistique a été lancée, avec 27 spectacles, dont 12 créations. Dans l'espoir que les contraintes sanitaires ne compromettent pas le travail des artistes et ne tiennent pas éloigné un public fidèle de 60.000 spectateurs annuels.

Jean-Louis Luxen, président du Conseil d'administration de l'ATJV

## La puissance du récit théâtral

**L'Atelier Théâtre Jean Vilar est un centre scénique. Un lieu où naissent les spectacles. Où les textes prennent vie, où les récits se construisent et se donnent à voir. Rencontre à l'aube d'une nouvelle saison avec Cécile Van Snick, directrice de l'ATJV depuis 2008.**



La thématique culturelle de l'UCLouvain pour l'année 2020-2021 est « Le pouvoir du récit, l'imaginaire comme réponse ». En ce moment charnière de notre histoire, quel rôle le théâtre, et spécifiquement la création théâtrale, peuvent-ils jouer pour inventer un nouveau récit collectif ? **CVS** Le théâtre, par le fait qu'il donne une réponse « autre », ouvre un nouveau chemin. Il peut donc répondre à nos angoisses existentielles et déverrouiller des situations qui semblent cadenassées. La nouvelle saison de l'ATJV est très riche de récits. Il peut s'agir de récits portant sur nos propres fonctionnements, je pense par exemple au spectacle *Vous êtes uniques* écrit par Paul Pourveur, qui interroge nos

comportements sociaux, notre rapport à la norme, notre besoin de validation. Une réflexion intéressante en cette période de crise sanitaire où nous devons obéir à des règles. Il s'agit également de nous laisser entrevoir ce que serait une vie régie par le libre arbitre. Une vie où nous aurions la liberté d'inventer nos propres histoires. Dans *L'Errance de l'hippocampe*, le metteur en scène Jean-Michel d'Hoop travaille sur les déformations des récits dues aux troubles de la mémoire. Une mémoire souvent échafaudée sur des images tronquées, des réminiscences passées au filtre de nos émotions, de nos opinions, de notre imagination. On en perd les notions du vrai et de la réalité.

**Le récit peut-il également être salvateur simplement parce qu'il existe et qu'il donne la parole ?** **CVS** Absolument ! Dans *D'autres vies que la mienne*, l'auteur Emmanuel Carrère livre des histoires terribles et poignantes. Mais la justesse des mots utilisés pour la décrire les allège. Et porter ces textes à la scène a un effet cathartique. Autre exemple de récit salutaire : *La Vraie Vie* d'Adeline Dieudonné. Grâce à son imaginaire, la narratrice va s'inventer une vie « autre », pour échapper à la vraie. Les histoires servent à mettre dedans tout ce qui nous fait peur afin que cela n'arrive pas dans la vie...

Toute la saison de l'ATJV sur [www.atjv.be](http://www.atjv.be)

**AV** L'accès à la culture, aux cultures, ne va pas de soi dans toutes les familles et tous les jeunes ne bénéficient pas de la même ouverture culturelle dans toutes les régions ou toutes les communautés. Depuis le début de mon mandat, j'ai souhaité mettre la culture au cœur du projet des sites hennuyers. Ma vision est assez simple : si les jeunes ne vont pas vers la culture, la culture ira vers les jeunes durant leur passage chez nous, en espérant qu'elle devienne ensuite un précieux compagnon de vie. Je considère que la culture constitue un axe important de l'expérience universitaire car elle est porteuse de créativité, d'ouverture d'esprit, de liberté et de questionnements. **Qu'est-ce que l'art, les artistes, la culture peuvent apporter aux études et à la recherche universitaires ?**

**AV** L'art, les artistes, la culture contribuent à stimuler notre société et sont indispensables pour faire tomber les cloisons entre les univers, les disciplines, les institutions et les hommes. L'art permet de créer du lien et ouvre la voie à des chemins de tolérance essentiels dans nos sociétés qui ont tendance à se replier et se fragmenter. N'est-ce pas un bel exemple à suivre pour la recherche et l'enseignement universitaire ? Promouvoir une recherche et un enseignement pluridisciplinaire au service d'une société ouverte, innovante et tolérante. **L'UCLouvain FUCaM Mons dispose d'un lieu patrimonial exceptionnel au cœur de la ville de Mons : l'ancien couvent des Sœurs Noires devenu Ateliers des FUCaM. Quelle est votre ambition pour cet espace culturel remarquable ?** **AV** Peu de personnes le savent, et pourtant, l'ancien couvent des Sœurs Noires à Mons (Ateliers des FUCaM

qui seront bientôt rebaptisés Ateliers de l'UCLouvain en Hainaut) constitue le patrimoine historique le plus ancien de l'UCLouvain ! Le succès des Ateliers des FUCaM repose sur une équipe remarquable en local qui fait vivre le lieu au quotidien en parfaite synergie avec UCLouvain Culture. Les activités culturelles y sont foisonnantes : des concerts de musique classique, des expositions, des conférences culturelles, des ateliers créatifs, etc. Et depuis un an, nous avons choisi de privilégier les expositions photographiques car le lieu s'y prête à merveille. J'invite d'ailleurs avec grand plaisir tous les membres de la communauté universitaire à venir découvrir ce lieu exceptionnel. Il est rare de trouver un lieu culturel qui soit également scène de recherche et d'enseignement dans le domaine. Venez et vous serez conquis ! **Pourquoi est-il important que l'Université**

**investisse dans la culture et devienne un acteur culturel reconnu au plan local et régional ?** **AV** Les universités sont des établissements publics à caractère scientifique, culturel et professionnel. Nous avons une responsabilité dans ces trois domaines. À Mons, dans la lignée de Mons 2015, capitale européenne de la culture, il est essentiel que l'Université soit un des acteurs du projet culturel de la ville, avec comme spécificité de toucher prioritairement un public de jeunes adultes qui suivent un enseignement supérieur. Notre rayonnement régional passe par une solide implication dans le monde socio-culturel local. Que ce soit à l'échelle locale, régionale ou internationale, l'université est par nature un acteur culturel.

**À l'aube de votre deuxième mandat en tant que Vice-Recteur, quels nouveaux projets culturels rêvez-vous de développer ?** **AV** Je rêve de construire trois campus universitaires (Tournai, Mons et Charleroi) à identité forte au sein de l'UCLouvain multisite. Notre Université a la chance de compter plusieurs sites qui sont tous très différents. Il est essentiel de valoriser cette diversité des sites plutôt que de tenter de les standardiser. Tout comme, dans le domaine artistique, l'artiste a besoin d'autonomie pour créer, dans le domaine universitaire, chaque campus a besoin d'autonomie pour contribuer pleinement au rayonnement socio-culturel régional. À Tournai, la faculté LOCI continuera d'animer culturellement son campus en synergie forte avec la ville. L'architecture est un vecteur stimulant de projets culturels. À Charleroi, nous projetons d'intensifier notre présence et la culture sera un des vecteurs de rayonnement. À Mons, je compte poursuivre le développement du campus SMART (culturel, créatif, connecté et éco-responsable). Je rêve de transformer le campus UCLouvain FUCaM en un grand parc arboré invitant à emprunter des chemins artistiques enrichis par de la réalité augmentée afin de contextualiser les œuvres. Je rêve d'un concours de jeunes artistes de la Province pour concevoir une œuvre d'art emblématique qui marquerait chaque campus UCLouvain en Hainaut. Je rêve que les Ateliers des FUCaM deviennent un lieu culturel de référence en art photographique en Belgique. Je rêve que les jeunes et les adultes en reprises d'étude qui passent par l'UCLouvain ressortent transformés par tout ce que la culture aura pu leur apporter en termes d'émotions profondes. L'art permet de mieux se connaître et constitue une dimension essentielle pour déployer pleinement sa vie intérieure.





# Une offre culturelle unique pour les étudiant·es

L'UCLouvain a fait de l'accès à la culture pour les étudiant·es une de ses priorités. L'art et la culture ont un rôle fondamental à jouer au sein de l'Université pour que chacun·e se construise, grandisse, se sente devenir meilleur, se relie à cet espace intérieur vivant et inaltérable et fondateur. Mais aussi pour que chacun·e rencontre l'altérité, celle qui permet de s'ouvrir à diffèrent de soi, de peut-être interroger sa contribution au monde, sa place unique. Dans le temps des études, où chacun·e est souvent focalisé·e sur la note et le diplôme, il s'agit aussi de redire qu'à l'Université, les étudiant·es peuvent prendre le temps de se cultiver, de découvrir et se construire un esprit critique et curieux.

## « Nous sommes des êtres de culture »



**Regard sur la culture par et pour les étudiant·es de Philippe Hilligsmann, Vice-recteur aux Affaires Étudiantes.**

Durant le confinement, nous avons tous éprouvé le manque d'une culture qui se vit et se partage. Cette situation inédite nous a d'ailleurs fait prendre conscience du caractère essentiel de celle-ci.

À la lumière de ces réflexions, quelle importance revêt, pour vous, l'expérience culturelle dans la vie étudiante ?

**PH** Pour les étudiant·es, l'expérience UCLouvain est bien entendu académique mais également extra-académique. En effet, elle est essentielle pour se définir en tant qu'être humain.

Certes, elle peut se vivre de manière confinée (preuve en est la multiplication des initiatives culturelles virtuelles, le succès de la lecture, ou d'autres modes de consommation culturelle) mais elle doit aussi être partagée. Je pense par exemple aux revues ou aux activités des kot-à-projets qui ont été annulées, alors

que ce sont des activités qui attirent beaucoup d'étudiant·es et d'étudiants. Les étudiant·es ont bien entendu vécu brutalement l'arrêt de leurs activités culturelles et d'animation... Qu'avez-vous pensé de leur réaction, sur ce plan culturel, et de leur adaptation face à ces bouleversements ?

**PH** La réaction des étudiant·es à l'annonce du confinement a été selon moi dictée par un instinct de survie. Ils ont pris conscience de la gravité de la situation et se sont focalisés sur leurs études.

Devant les aménagements indispensables de leurs activités pour la rentrée, les étudiant·es doivent repenser et réinventer les activités culturelles et de folklore. Cette initiative doit venir d'eux, même si je serai ravi de les accompagner dans cette démarche.

Et, suite aux différentes réunions organisées, il me semble qu'ils font preuve d'une grande maturité à cet égard. Ils sont dans un état d'esprit très constructif par rapport aux nouvelles règles et font

preuve d'une réelle faculté d'adaptation. L'époque est aux changements de paradigmes. Beaucoup de penseurs, d'artistes et de philosophes nous invitent à réinventer le monde de demain dont les étudiant·es seront les premiers acteur·trices. Et pour vous ? Quelle rôle nos étudiant·es pourraient-ils-elles/devoir-ils-elles jouer pour imaginer ce « monde d'après » ?

**PH** En chinois, le mot crise s'écrit grâce à deux idéogrammes. L'un signifie le danger, le bouleversement ; l'autre signifie l'opportunité. Les périodes de crise ont toujours été des moteurs de progression. C'est donc aux jeunes eux-mêmes de se saisir de cette opportunité et d'inventer le monde de demain.

**Votre message aux étudiant·es ?**  
**PH** Cette rentrée est particulière et inédite. Je vous la souhaite sereine et équilibrée, entre les activités académiques et extra-académiques, notamment culturelles, car nous sommes toutes et tous des êtres de culture.



## Les kots à projet culturels

De la BD au ciné en passant par l'impro, l'écriture, la photo, le théâtre ou la musique... plus de 25 kots-à-projet (KAP) ou associations étudiantes font vivre la culture sur tous les sites de l'UCLouvain.

Inédit en Belgique, ce concept de KAP (logement communautaire dans lequel les locataires mènent un projet commun) constitue une formidable aventure pour les étudiant·es. Le dynamisme, la créativité, les collaborations à mettre en œuvre, la proactivité de ces KAP en font de véritables acteurs précieux de la vie associative et citoyenne des sites. Retrouvez-les sur [kapuclouvain.be](http://kapuclouvain.be)

## Bienvenue au Kap Mirage, un tout nouveau kot à projet culturel

**Ils débordent de créativité, sont hyper motivés et fourmillent d'idées... Sasha et Luc, représentants du tout jeune Kap Mirage évoquent leurs nombreux projets.**

**Que comptez-vous développer durant cette première année ?**

**KAP MIRAGE** Nous souhaitons organiser des rencontres intimistes avec des écrivain·es. Nous avons également pour projet d'organiser le « souper des créateurs », sorte de speed dating durant lequel les invité·es et les artistes changent de table à chaque plat, afin de pouvoir discuter avec un maximum de convives.

Par ailleurs, nous avons l'intention d'éditer un magazine par quadri, centré sur la création sous toutes ses formes (textes, poésies, photos), de proposer des ateliers de création artistique une semaine sur deux et de mettre sur pied une grande « créa-jam » : une soirée au cours de laquelle chacun·e sera invité·e à créer.

**La création est le fil rouge de votre projet. Pourquoi vous semble-t-elle essentielle et nécessaire ?**

**KAP MIRAGE** Malgré la diversité de nos cursus, nous constatons un vrai manque de propositions tournées vers la créativité dans nos parcours universitaires. Étudiant·es en bio, sciences éco, crimino, romanes, psycho... tous les membres de

notre Kap ont besoin de s'exprimer de manière créative. Et l'engouement des étudiant·es « externes » qui s'impliquent dans le KAP confirme que nous rencontrons une vraie demande. Selon vous, la création est-elle une étape vers un changement de société ?

**KAP MIRAGE** Peut-être mais ce n'est pas forcément le but que nous recherchons ici. Selon nous, la création c'est toujours l'expression d'une individualité, mais pas toujours d'un engagement. Parfois il s'agit juste d'exprimer un ressenti sans toutefois vouloir changer le monde. Il nous semble important, dans notre projet, de respecter la liberté de chacun·e de s'engager ou non.



**NOUVEAU!**  
Les Écuries de la Ferme du Biéreau  
Un nouveau lieu culturel à disposition des étudiant·es



## Erwan Le nouvel ambassadeur de la culture à l'UCLouvain !

Erwan Ninane a 23 ans. Il se définit comme un adorateur de cinéma, de musique, de théâtre, un ami de la poésie. Il a pas mal bourlingué entre le TUL, le Kap sur l'Avenir, le Kot Oxfam et le Kot Carrefour, où il a mis en scène ses propres pièces.

Erwan sera l'ambassadeur d'UCLouvain Culture auprès des étudiant·es durant cette année académique. Vous le retrouverez sur Facebook, Instagram et lors des événements de la saison culturelle.

**Ce qu'il pense du thème de l'année culturelle (Le pouvoir du récit, l'imaginaire comme réponse) ?** - Les civilisations se forment et se fédèrent toutes autour d'un récit. Le nôtre est celui du mérite, du self-made man et du marché. Face aux inégalités, aux discriminations, aux urgences climatiques, sociales et poétiques, peut-être devrions-nous imaginer ensemble un cadre nouveau, un cadre hors-cadre, un cadre qui soit la somme de nos pensées d'un demain différent...

Suivez Erwan sur les réseaux sociaux [f @uclouvainculture](https://www.facebook.com/uclouvainculture) [i @cultureuclouvain](https://www.instagram.com/cultureuclouvain)

À l'UCLouvain, les étudiant·es bénéficient de nombreux services et avantages culturels.

- Concerts, spectacles, expos, rencontres... une foule d'activités gratuites sur simple réservation.
- Des ateliers de pratique artistique et créative gratuits.
- Des fonds pour soutenir la réalisation de projets artistiques et de création.
- Des conseils, du support, du matériel, des contacts... pour aider à la réalisation de ces projets culturels.
- Un accès gratuit au Musée L.

Des tarifs avantageux et autres avantages chez les partenaires culturels de l'UCLouvain en Wallonie et à Bruxelles (Ferme du Biéreau, BOZAR, Musée de la photographie...)

## Une foule d'avantages

- Des concours réguliers pour gagner des places de concert, festival, théâtre...
- Découvrez tous ces avantages sur [www.uclouvain.be/culture](http://www.uclouvain.be/culture).



# CINÉCLUB Louvain-la-Neuve

## Films interdits. Des imaginaires sous la censure



L'Empire des sens, mardi 9 mars. Programme détaillé du Cinéclub LLN sur [www.uclouvain.be/culture](http://www.uclouvain.be/culture).

Neuf projections commentées d'octobre 2020 à mars 2021 LLN, Cinéscope, 19h30

Comme tout art qui porte en lui la capacité de subvertir les normes et les idéologies, le cinéma s'est heurté, au cours de son histoire et sous toutes les latitudes, aux menaces et intimidations des pouvoirs en place. Multiforme et opérant à des degrés divers — depuis la relégation du film en catégorie « adulte » jusqu'à l'interdiction en salle en passant par la destruction des copies —, la censure s'est exercée et s'exerce encore sur de nombreux films, avec une vigilance d'autant plus grande que le cinéma est par définition un art de masse, projetant sur grand écran des images dont le pouvoir de sédition est en mesure de contaminer les foules. En réponse à la thématique culturelle de l'UCLouvain *Le pouvoir du récit, l'imaginaire comme réponse*, le ciné-club proposera cette année une sélection de films jugés scandaleux et censurés en conséquence. Qu'il s'agisse de sexualité, de religion ou de politique, chaque film vient interroger, de manière frontale ou plus insidieuse, les carcans d'une société donnée. La programmation alternera des

films à la réputation sulfureuse établie comme *Un chien andalou* de Luis Buñuel, *La Grande bouffe* de Marco Ferreri ou *L'Empire des sens* de Nagisa Oshima, mais aussi des œuvres dont on perçoit moins aujourd'hui qu'elles aient été des brûlots à leur époque (ou dans leur pays) comme *La Règle du jeu* de Jean Renoir ou *Au feu, les pompiers !* de Miloš Forman réalisé peu avant la fin du Printemps de Prague. C'est autour de cette programmation particulièrement stimulante que le ciné-club fêtera la dixième année de sa présence au Cinéscope de Louvain-la-Neuve. Pour célébrer cet anniversaire, une séance festive supplémentaire sera programmée en avril 2021 à laquelle les spectateur-trices du ciné-club sont d'ores et déjà conviés.

20 octobre

**La Coquille et le clergyman de Germaine Dulac**, avec Alex Allin, France, 1928, muet, noir & blanc, précédé de *Un chien andalou* de Luis Buñuel, avec Pierre Batcheff, Simone Mareuil, 1929, muet, noir & blanc. Accompagné en direct au clavier par Philippe Marion.

3 novembre

**La Monstrueuse parade [Freaks] de Tod Browning**, avec Al Boasberg, Willis Goldbeck, USA, 1932.

17 novembre

**La Règle du jeu de Jean Renoir**, avec Marcel Dalio, Nora Gregor, Julien Carette, France, 1939.

1<sup>er</sup> décembre

**Déjà s'envole la fleur maigre de Paul Meyer**, avec Dominico Mescolini, Dolorés Oscari, Belgique, 1960.

15 décembre

**Au feu les pompiers ! [Hoří, má panenko] de Miloš Forman**, avec Jan Votrčil, Josef Sebanek, Tchécoslovaquie, 1967.

9 février

**L'Évangile selon saint Matthieu [Il vangelo secondo Matteo] de Pier Paolo Pasolini**, avec Enrique Irazoqui, Italie, 1964.

23 février

**La Grande bouffe [La Grande abbuffata] de Marco Ferreri**, avec Marcello Mastroianni, Philippe Noiret, Michel Piccoli, Ugo Tognazzi, Andréa Ferréol, France-Italie, 1973.

9 mars

**L'Empire des sens [Ai no korida] de Nagisa Oshima**, avec Eiko Matsuda, Tatsuya Fuji, Japon, 1976.

23 mars

**Le Goût de la cerise [Ta'm-e gilās] de Abbas Kiarostami**, avec Homayun Ershadi, Iran, 1997.

# Les Midis de la Poésie au Musée L

« La poésie, c'est l'art de dire l'intime, l'invisible, le monde réel dans ses vibrations, ses interstices, ses espoirs, ses démesures, ses murmures ; c'est le désir de bouleverser le langage, d'inventer un lieu pour relier nos êtres. Le souffle d'une insurrection »<sup>1</sup>. Pour la deuxième année consécutive, UCLouvain Culture s'associe aux Midis de la Poésie de Bruxelles pour proposer au Musée L de Louvain-la-Neuve trois rencontres poétiques sur le temps de midi, de 12h40 à 13h30. C'est Carl Norac, poète national en 2020, qui orchestre ces moments suspendus appelés « collections d'instant ». De quoi nourrir notre imaginaire et nos engagements.

Jeudi 22/10

**Le midi des mots secrets des poètes**  
Il y a quelques mois, la découverte d'un quatrain inédit de Baudelaire fit la une de la presse. Y aurait-il encore des écrits de grands poètes qui demeurent cachés, inconnus ? Rêvant de la poésie comme d'un journal de gestes, Carl Norac s'est posé cette question dans les années 90. Se transformant en faux marchand d'autographes à Paris, pénétrant ce milieu sans avoir les moyens d'autres collectionneurs, il se met à traquer les mots secrets et cachés des poètes. Pour la première fois, il dévoilera ses trouvailles et on entendra une exceptionnelle lettre inédite d'Apollinaire à Lou, un étrange cv écrit par le même poète, un « copeau » de Victor Hugo qui montre comment il écrit un poème, ainsi que des poèmes ou lettres inconnues de grands poètes aussi différents que Tzara, Ponge, Ginsberg, Vigny, Verlaine, Leconte de Lisle, Bukowski et nombre d'écrivains belges, en commençant par des déclarations très étonnantes de Maeterlinck et de Verhaeren. Tous les documents seront sur place et visibles après la séance.  
Avec Carl Norac et Thierry Hellin, comédien.

Jeudi 19/11

**Pierre Michon : au-delà de nos vies minuscules...**  
En France, lorsqu'on demande aux grands lecteurs de littérature quels sont les écrivains français de ces dernières décennies, divers noms fusent, mais quels que soient l'obédience de ces lecteurs, auteurs ou critiques, le nom de Pierre Michon revient toujours.



Carl Norac

*Les vies minuscules* est devenu un classique contemporain et aussi le symbole d'un livre qui casse les prétendus tiroirs des genres littéraires. Mais Pierre Michon, homme passionné et discret, reste loin de ce petit monde, demeure secret. Ce sera donc un privilège d'entendre sa parole, son lien avec la poésie, d'entendre des textes

connus ou méconnus de cet auteur. Pour Carl Norac, qui dialoguera avec lui, ce sera un rêve réalisé après un rendez-vous manqué. Il y a plus de vingt ans, notre poète belge s'installa dans le Loiret à Olivet, et on lui indiqua que son voisin serait Pierre Michon. Celui-ci avait bien habité là, mais il venait de partir écrire ailleurs. Plus de vingt ans plus tard, quoi de plus symbolique de lier une « collection d'instant » à des « vies minuscules ».  
Avec Pierre Michon, écrivain et Carl Norac.

Jeudi 10/12

**Inouïs Inuits : quand la poésie du bout du monde fend la banquise**  
Nous avons toujours eu une vision romantique du Pôle Nord, mais savons-nous ce qu'en pensent celles et ceux qui y vivent et y créent depuis des millénaires ? La poésie du Grand Nord demeure à ce jour sans doute la plus secrète et inconnue du monde. Chez les Inuits, pour vaincre la solitude, les conflits, la faim, le froid, sur ces territoires sans forêts et aussi sans dieux, la poésie est une question de survie. Sur l'immense page blanche de la banquise, elle doit être portée par les mots, mais aussi par le souffle et le regard. Écrivain passionné par l'Arctique depuis l'enfance, spécialiste d'art inuit, Carl Norac remontera à la source, des poètes scandinaves ayant célébré la grande blancheur jusqu'aux chants de gorge d'aujourd'hui ou des textes traduits pour la première fois, et même jusqu'à ces sculptures qui sont conçues comme de véritables poèmes de pierre.  
Avec Carl Norac et Léa Le Fell, comédienne.

Gratuit pour la communauté universitaire. Non UCLouvain : tarif d'entrée du Musée L. Réservations : [www.uclouvain.be/culture](http://www.uclouvain.be/culture)



# Saison culturelle 2020-2021

# Les immanquables

Comme chaque année, UCLouvain Culture a imaginé une programmation culturelle riche d'une cinquantaine d'événements. La plupart de ces événements s'articulent autour du thème choisi par l'artiste en résidence Luca Giacomoni (voir p.4), « Le pouvoir du récit, l'imaginaire comme réponse », et sont liés à un projet d'enseignement ou de recherche. Vous pouvez dès à présent découvrir l'intégralité de cette saison entièrement gratuite pour les membres de l'Université et réserver vos places à l'adresse : [www.uclouvain.be/culture](http://www.uclouvain.be/culture). Nous avons pointé pour vous, dans ces pages, quelques événements et collaborations qui promettent d'être particulièrement passionnants et stimulants.



## New shamanic Music

### Ensemble Musiques Nouvelles

Vendredi 11/12, 20h30 LLN, Ferme du Biéreau. Une reconexion avec nos racines sonores les plus profondes.

Partis de Sibérie, la pensée et les usages chamaniques se sont répandus de la Scandinavie à l'Extrême-Orient, des pays celtiques aux peuples amérindiens. La musique joue un rôle fondamental dans ces coutumes : elle est le médiateur entre le chaman et les esprits. Hypnotique, elle mène la danse et la transe. Praticiens aguerris de ces instruments traditionnels et musiciens de Musiques Nouvelles se mêlent pour créer un rituel sonore inédit, destiné à emmener le public en voyage, au cœur de la vie la plus enfouie : forces de la nature, esprits des animaux, âmes des défunts, par le pouvoir des sons et des rythmes.

Interprètes-compositeurs : **Laure Stehlin**, flûtes (classiques, baroques, chamaniques), voix **Patrik Niels**, instrumentarium chamanique, voix **Charles Michiels**, clarinettes, voix **Jarek Frankowski**, son **Jean-Paul Dessy**, violoncelle, violoncelle à cordes sympathiques, voix.

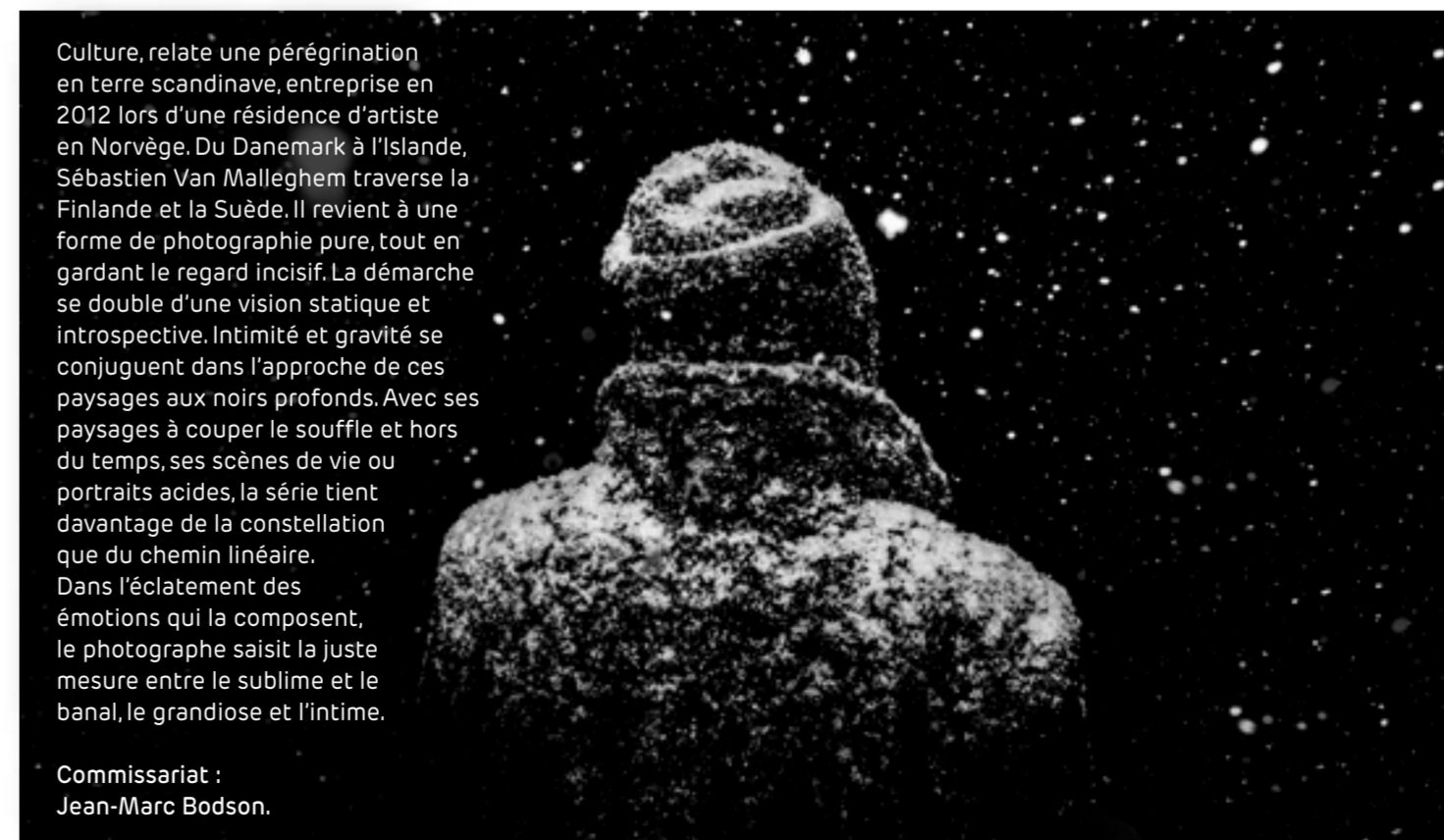
Au terme du concert, un échange sur le chamanisme aujourd'hui sera proposé au public, avec Jean-Paul Dessy, directeur de Musiques Nouvelles, et la Pr Anne-Marie Vuilleminot, anthropologue UCLouvain et spécialiste du chamanisme, auteure de *L'intelligence des invisibles* paru aux éditions Academia.



## Nordic Noir

### Sebastien Van Mallegem. Exposition

Du 30/9 au 22/10 à Louvain-la-Neuve (Forum des Halles)  
Du 13/11 au 18/12 à Mons (Ateliers des Fucam, Couvent des Sœurs Noires)  
Du 3/2 au 5/3 à Woluwe (Espace Arte-Fac)  
Sébastien Van Mallegem est un photographe diplômé de l'École Le 75 à Bruxelles en 2009. À son actif, quelques reportages remarquables par la critique internationale : *Police*, édité par Yellow Now en 2015, est un travail photographique mené la nuit au cœur d'une brigade de police ; *Prisons*, paru en 2015 aux éditions André Frère, est une immersion en milieu carcéral. Le Bozar/ Nikon Monography Serie Award 2015 récompense Sébastien Van Mallegem pour ce reportage. L'album est sélectionné parmi les meilleurs livres photo de l'année 2015 par le Time. Le photo-reporter est enclin à enregistrer des situations sociales de crise et à arpenter des zones de tension. Il a photographié les laissés pour compte des rues de Berlin et s'est aventuré dans la Lybie post-Kadhafi. *Nordic Noir*, présenté par UCLouvain



Culture, relate une pérégrination en terre scandinave, entreprise en 2012 lors d'une résidence d'artiste en Norvège. Du Danemark à l'Islande, Sébastien Van Mallegem traverse la Finlande et la Suède. Il revient à une forme de photographie pure, tout en gardant le regard incisif. La démarche se double d'une vision statique et introspective. Intimité et gravité se conjuguent dans l'approche de ces paysages aux noirs profonds. Avec ses paysages à couper le souffle et hors du temps, ses scènes de vie ou portraits acides, la série tient davantage de la constellation que du chemin linéaire. Dans l'éclatement des émotions qui la composent, le photographe saisit la juste mesure entre le sublime et le banal, le grandiose et l'intime.

Commissariat : Jean-Marc Bodson.



› EXPOSITION D'ART NUMÉRIQUE

**Du 4/9 au 30/9**  
Estampes numériques  
Henry Pouillon  
Mons, Ateliers des Fucam

› EXPOSITION PHOTO

**Du 15/9 au 9/10**  
Fin de mondes,  
Robin Brinaert  
Woluwe, Espace Arte-Fac  
Vernissage le 15/9, 18h

› CONCERT

**Mardi 22/9, 20h**  
La Reggae Night  
du Kot Certino  
LLN, lieu à définir

› CONCERT

**Jeudi 24/9, 20h30**  
Rentrée culturelle /  
Concert de Juicy  
LLN, Ferme du Bièreau

› THÉÂTRE

**Mardi 29/9, 20h**  
Faire quelque chose  
c'est déjà le faire  
Création de Florence Minder  
Mons, MARS

› EXPOSITION PHOTO

**Du 30/9 au 22/10**  
Nordic Noir  
Sebastien Van Mallegheem  
LLN, Forum des Halles  
Vernissage 29/9, 18h

› CONCERT

**Mercredi 30/9, 20h30**  
Voyage en Iran  
LLN, Ferme du Bièreau

› THÉÂTRE-DANSE

**Jeudi 1/10, 20h**  
VERA - ce que nous  
ne voyons pas  
LLN, Aula Magna

› CONCERT FESTIVAL MUSIQ3

**Vendredi 2/10, 20h**  
De Rota à Mendelssohn  
Sylvia Huang  
et l'Orchestre du Festival  
LLN, Aula Magna

› SOIRÉE DE LANCEMENT DE LA RÉSIDENCE DE LUCA GIACOMONI

**Jeudi 8/10, 19h**  
Le pouvoir du récit,  
l'imaginaire comme réponse  
LLN, Aula Magna,  
Foyer du Lac

› CONCERT

**Dimanche 11/10, 15h45**  
Sieste acoustique  
La crapaude  
Polyphonies de Wallonie  
LLN, Ferme du Bièreau

› EXPOSITION D'ART NUMÉRIQUE

**Du 14/10 au 13/11**  
Estampes numériques  
Henry Pouillon  
Woluwe, Espace Arte-Fac

› SOIRÉE ÉVÈNEMENT

**Mardi 20/10**  
La Nuit de la Rédac'  
de l'Étincelle  
LLN, La Clef des songes

› EXPOSITION PHOTO

**Du 28/10 au 19/11**  
Fin de mondes  
Robin Brinaert  
LLN, Forum des Halles

› THÉÂTRE

**Jeudi 29/10, 19h30**  
D'autres vies que la mienne  
d'après Emmanuel Carrère  
LLN, Théâtre Blocry

› THÉÂTRE

**Jeudi 15/10, 19h30**  
Vous êtes uniques !  
de Axel De Booseré, Maggy  
Jacot et Paul Pourveur  
LLN, Aula Magna

› EXPOSITION PHOTO

**Du 16/10/20 au 24/01/21**  
Staged bodies, La mise  
en scène du corps dans la  
photographie postmoderniste  
LLN, Musée L

› THÉÂTRE

**Mardi 20/10, 20h**  
Pueblo  
de David Murgia  
Mons, MARS

› CINÉCLUB

**Mardi 20/10, 19h30**  
La Coquille et le clergymen,  
de Germaine Dulac  
Accompagné au clavier  
par Philippe Marion  
LLN, Cinéscope

› RENCONTRE INTÉRIEUR JOUR

**Mercredi 21/10, 19h30**  
Luca Giacomoni  
LLN, Musée L

› MIDI DE LA POÉSIE

**Jeudi 22/10, 12h40**  
Le midi des mots secrets  
des poètes  
LLN, Musée L

› LES RENDEZ-VOUS DE LUCA GIACOMONI

**Jeudi 22/10, 19h**  
Chanter la colère,  
soirée autour de l'Illiade  
LLN, Aula Magna,  
Foyer du Lac

› EXPOSITION PHOTO

**Du 23/10 au 21/11**  
Mosaïque  
Collectif De Visu  
Mons, Ateliers des Fucam

› CONCERT

**Vendredi 23/10, 20h30**  
An Pierlé  
LLN, Ferme du Bièreau

› CINÉCLUB

**Mardi 3/11, 19h30**  
La Monstrueuse parade  
de Tod Browning  
LLN, Cinéscope

› RENCONTRE INTÉRIEUR JOUR

**Mardi 10/11, 19h30**  
Olivier De Schutter  
LLN, Musée L

› EXPOSITION PHOTO

**Du 13/11 au 18/12**  
Nordic Noir  
Sebastien Van Mallegheem  
Mons, Ateliers des FuCaM

› CONCERT

**Mardi 17/11, 20h**  
Le Concert de l'Orchestrakot  
LLN, Ferme du Bièreau

› CINÉCLUB

**Mardi 17/11, 19h30**  
La Règle du jeu  
de Jean Renoir  
LLN, Cinéscope

› MIDI DE LA POÉSIE

**Jeudi 19/11, 12h40**  
Pierre Michon : au-delà  
de nos vies minuscules  
LLN, Musée L

› CONCERT

**Jeudi 19/11, 20h30**  
Lay this drum  
LLN, Ferme du Bièreau

› EXPOSITION PHOTO

**Du 23/11 au 18/12**  
Unequal Scenes  
Johnny Miller  
Woluwe, Espace Arte-Fac

› MUSIQUE-THÉÂTRE-DANSE

**Mardi 24/11, 20h**  
Combattimento – Monteverdi  
Ensemble Ausonia  
LLN, Aula Magna

› EXPOSITION D'ART NUMÉRIQUE

**Du 25/11 au 18/12**  
Estampes numériques  
Henry Pouillon  
LLN, Forums des Halles

› CONCERT

**Lundi 30/11, 20h15**  
L'imaginaire inépuisable du  
récit musical, par l'OSEL  
Au programme : Beethoven,  
Prokofiev, Rimski-Korsakov  
LLN, Aula Magna

› RENCONTRE INTÉRIEUR

**JOUR**  
**Mardi 1/12, 19h30**  
Isabelle Ferreras  
LLN, Musée L

› CINÉCLUB

**Mardi 1/12, 19h30**  
Déjà s'envole la fleur maigre  
de Paul Meyer  
LLN, Cinéscope

› THÉÂTRE

**Mercredi 2/12, 20h15**  
L'Errance de l'hippocampe  
Jean-Michel d'Hoop  
Bruxelles, Théâtre National

› LES RENDEZ-VOUS DE LUCA GIACOMONI

**Jeudi 3/12, 19h**  
Hamlet : la folie,  
une autre rationalité  
Aula Magna, Foyer du Lac

› DANSE

**Vendredi 4/12, 20h**  
Lamenta  
Siamese Compagnie  
Mons, MARS

› THÉÂTRE

**Lundi 7/12, 20h**  
Métamorphoses  
Luca Giacomoni  
LLN, Aula Magna, 20h

› MIDI DE LA POÉSIE

**Jeudi 10/12, 12h40**  
Inouïs Inuits. Quand la poésie  
du bout du monde fend la  
banquise, LLN, Musée L

› CONCERT

**Vendredi 11/12, 20h30**  
New shamanic Music  
Ensemble Musiques Nouvelles  
LLN, Ferme du Bièreau

› CONCERT

**Samedi 12/12, 20h30**  
SITARDUST  
Un trait d'union belgo-indien  
furieusement hypnotique  
Centre culturel d'Ottignies

› CINÉCLUB

**Mardi 15/12, 19h30**  
Au feu les pompiers !  
de Miloš Forman  
LLN, Cinéscope

**Réservez  
vos places  
dès maintenant !  
uclouvain.be/culture  
Gratuit  
pour les membres  
UCLouvain**

# Pratiquer un art

Elle réduit le stress et l'anxiété, booste la créativité et l'estime de soi, tisse des liens sociaux tout en favorisant l'introspection... bref, la pratique d'une activité artistique ne nous veut que du bien. UCLouvain Culture propose des ateliers créatifs ouverts aux membres du personnel et aux étudiants. La plupart sont gratuits.

## › Apprendre la guitare d'accompagnement

Vous avez toujours rêvé de chanter autour d'un brasero, accompagné-e de votre guitare ? UCLouvain Culture vous offre la possibilité de vous y essayer... Vous avez déjà fait un peu de guitare et vous voulez vous y remettre ? Vous avez un premier aperçu des accords de base... ? Voici un atelier pour vous. Votre professeur, Corentin Aussems, est guitariste, compositeur et pédagogue. Il tentera de vous faire évoluer, chacun à votre niveau, autour d'un répertoire commun.  
**Infos pratiques :** tous les lundis de 18h à 19h du 5/10 au 21/12.  
Gratuit pour les membres UCLouvain. La petite maison blanche, parc de la Source, Louvain-la-Neuve.  
Nombre de place limité > inscription indispensable : [www.uclouvain.be/culture](http://www.uclouvain.be/culture)

Gratuit pour les membres UCLouvain. Renseignements et inscriptions : [www.uclouvain.be/culture](http://www.uclouvain.be/culture)

## › Le chœur du personnel

Si chanter, c'est d'abord tendre son énergie vers un dépassement et une perfection musicale, pour autant les avantages collatéraux sont nombreux : approche de l'histoire musicale, développement de l'énergie corporelle et mentale, appréhension et maîtrise du souffle et de l'émission vocale, travail de la mémoire, valorisation du travail collectif et des rapports humains, image et estime positive de soi. Chanter ensemble, au sein d'un chœur, c'est aussi fondamentalement faire partie d'une équipe, partager un projet commun, rencontrer des collègues issus d'horizons très différents et prendre beaucoup de plaisir ensemble. Le chœur du personnel de l'UCLouvain,

customisation, la couture et l'upcycling de vêtements - Avec Catherine Van Assche.

## Collage, les mercredis, de 9h30 à 12h30

Une invitation à couper des images pour les (ré-)interpréter dans de nouvelles créations, et peu à peu affiner son regard - Avec Nathalie Vande Velde

## Danse contemporaine, les mercredis de 19h30 à 21h30

Un atelier pour développer son langage chorégraphique. De l'exploration corporelle à la création de compositions - Avec Catherine Lemaître & Bruno Briquet de Mouvance ASBL.

## Gravure – sérigraphie, les jeudis de 18h à 21h

Une introduction ou un perfectionnement aux techniques d'impression pour développer son sens du détail et jongler avec la linogravure, la sérigraphie, le monotype... - Avec Mélanie Mertens.



## › Un atelier de photographie à l'UCLouvain FUCaM Mons

L'occasion de développer et d'aiguiser son regard, sa sensibilité artistique, sa créativité, pour mieux exprimer une intention et participer à la réalisation d'un travail photographique personnel. Cet atelier fonctionnera sur la base d'échanges à partir de vos images, alternant aspects techniques, cadrage, composition et dimension artistique. Il sera animé par Rino Novello, photographe et formateur professionnel depuis 2001. Pour participer, il suffit de posséder un réflex numérique, un bridge, un compact ou un smartphone, ainsi qu'un PC ou une tablette pour retoucher les photographies. Le thème de l'atelier sera celui de l'année culturelle : *Le pouvoir du récit, l'imaginaire comme réponse*.  
**En pratique,** plusieurs dates (dix jeudis de 18h30 à 20h30) sont programmées avec l'artiste : entre le 8/10 et le 20/5. Certaines séances seront en mode présentiel, d'autres se feront par vidéoconférences. Les séances en présentiel ont lieu aux Ateliers des Fucam (Mons, Couvent des Sœurs Noires).



dirigé par Stefano Poletto réunit des membres du personnel de tous âges et de tous secteurs. Vous ne connaissez pas la musique ? Ce n'est pas grave. La seule exigence pour intégrer le nouveau chœur est d'aimer chanter et d'être un peu assidu.  
**Infos pratiques :** répétitions les jeudis de 12h30 à 13h45 à la chapelle de la Source (Place des Wallons, Louvain-la-Neuve).  
Gratuit pour le personnel UCLouvain  
Nombre de places limité > inscription indispensable : [frederic.blondeau@uclouvain.be](mailto:frederic.blondeau@uclouvain.be)

## Improvisation, les jeudis de 19h15 à 21h45

Un espace d'improvisation théâtrale pour jou(t)er avec les mots, raconter des histoires et incarner des personnages - Avec la Fédération Belge d'Improvisation Amateur.

## Renseignements et inscriptions

[www.uclouvain.be/culture](http://www.uclouvain.be/culture)

## › Pour les étudiant·es artistes

### L'Orchestre symphonique des étudiants de Louvain (OSEL).

Cet orchestre d'une septantaine de musicien·nes, placé·es sous la baguette de Philippe Gérard, propose chaque année deux grands concerts. L'OSEL recrute chaque année de nouveaux et nouvelles musicien·nes.  
**Infos :** [www.osel.be](http://www.osel.be)

### La chorale universitaire de Louvain

Créée en 2004 à l'initiative des autorités académiques, la chorale universitaire donne aux étudiant·es la possibilité de pratiquer un chant choral de qualité dans un répertoire varié sous la direction d'un chef professionnel, Stefano Poletto. La chorale recrute également en début d'année.  
**Infos :** <https://choraledelouvain.org>

Pour ne rien manquer de la programmation culturelle, abonnez-vous à la newsletter hebdomadaire d'UCLouvain Culture : [www.uclouvain.be/newsletter-culture](http://www.uclouvain.be/newsletter-culture)

**Copyrights** En couverture : Sébastien Van Mallegheem, *Nordic Noir* | p.2 : Jean-Luc Tillière | p.3 : Nicolas Maigret | p.3 : Frédéric Blondeau | p.4 : Simone Perolari | p.5 : Cha Gonzalez | p.6 : Alexis Haulotte | p.6 : Johnny Miller | p.7 : Simon Cavalier | p.7 : Alexis Haulotte | p.8 : Blaise Adilon / @Urs Lüthi | p.9 : photo Musée L | p.10 Patricia Mathieu | p.11 : Odessa Malchair | p.11 : Alexis Haulotte | p.12 : Alexis Haulotte | p.12 : Carpestudentem | p.13 : Marie Baland | p.14 : New Shamanic Music | p.15 : Sébastien Van Mallegheem | p.16 : Frédéric Blondeau | p.16 : Ateliers d'art de la Baraque

**TRACES** Editeur responsable : Frédéric Blondeau – UCLouvain Culture – Louvain-la-Neuve | Rédaction : UCLouvain Culture : Aline Aulit, Marie Baland, Ralph Dekoninck, Frédéric Blondeau | Conception graphique : Olivier Dossogne ([olivierdossogne.be](http://olivierdossogne.be)) | Imprimé en Belgique | Août 2020 |

